



CAP MATIFOU



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS
DE L'ENPA

FÉVRIER 2009 N°56

Promotion 55-59

Classe 3ème TIC



1er rang : FOURTY - TORA - PLAVIS - PASTINELLI - PARABIS Robert - BONNEFOI - BAS - BOISSON - NADAL.

2ème rang : ADRIAN - PANIER - RIBBENS - PALOMAR - ROCH - GLAVIANO - LUCAS - MORANT - TERRES - MOLINE - Mr. RASEAU.

3ème rang : Mr. LONGHI - SINTES Paul - SALORD - CARLE - FEKRACH - BARTHIER - BOUKORT - PINAULT - TOUYA - FANES.

4ème rang : BRETBEIL - GOBINEAU - PALDUPLIN - PANSARD - LOUMANI - DAUMAS - JUAN - BERENGER - BAYLE - BOUSBA - CUOMO.



PANSARD - NADAL
PASTINELLI - FRANCOIS Gérard



BOISSON - TRAMU Michel -
PANEL - GOBINOT

ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT

Le cinquantenaire de ma promotion 55-59 est d'actualité cette année 2009, j'en suis très heureux car je vais à mon tour retrouver des anciens amis de classe.

Comme prévu dans notre dernier journal, nous l'avons programmé à St. Raphaël dans le quartier résidentiel de Valescure à « l'hôtel Golf de l'Esterel ».

Je pense que ce lieu vous charmera, par sa situation privilégiée au milieu de la verdure, des pins, la mer à l'horizon.

La rencontre de 2010 est en cours d'étude, l'organisme « Renouveau » nous propose deux établissements de grande capacité, nous vous les présenterons en Assemblée Générale à St. Raphaël, son choix se fera avec votre concours. Si d'autres propositions se présentent avant notre prochaine rencontre, nous les analyserons aussi.

La recherche des anciens de ma classe au cours de l'année m'a valu d'interminables échanges téléphoniques avec certains que je n'avais plus entendus depuis si longtemps, ces relations enrichissantes m'ont procuré du bonheur que je veux bien partager avec vous lors de notre prochaine rencontre.

Il ne faut pas oublier, les contacts des amis de la 59-63, promotion plus récente, animée par Francis **SINTES** dont certains nous feront le plaisir de nous retrouver à St Raphaël.

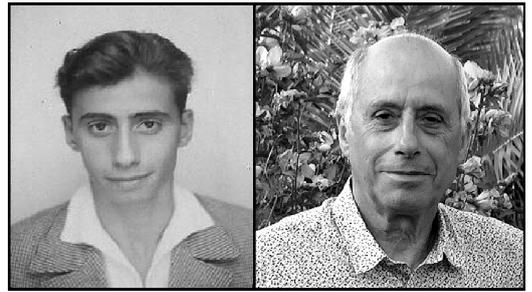
Cette année nous avons eu le plaisir de retrouver des anciens hors frontières, au Canada, en Guyane, en Suisse, en Italie, en Nouvelle Calédonie, avec votre aide nous allons poursuivre ces recherches encore plus loin.

Une particularité concernant l'organisation de notre rencontre à St. Raphaël, nous publions notre journal au mois février au lieu de mars car l'hôtellerie nous pose des contraintes (voir détails page 8) que nous devons respecter. Je compte sur votre diligence pour suivre le calendrier défini par ces obligations.

Je vous donne rendez-vous à St. Raphaël pour partager ces moments amicaux ensemble... Votre présence est souhaitable, elle est le garant des efforts effectués par tous les Membres du Bureau au sein de notre Amicale.

Je vais terminer mon édito en ayant une pensée à l'intention de ceux qui ne peuvent se joindre à nous pour des raisons de santé et particulièrement nos deux amis Gilbert **BARRAUD** et Gérard **FRANCOIS**.

Au nom de notre Association, je vous adresse toutes mes sincères amitiés.



Antoine hier et aujourd'hui

Le Président
Antoine PALOMAR

COMMUNIQUE DU BUREAU



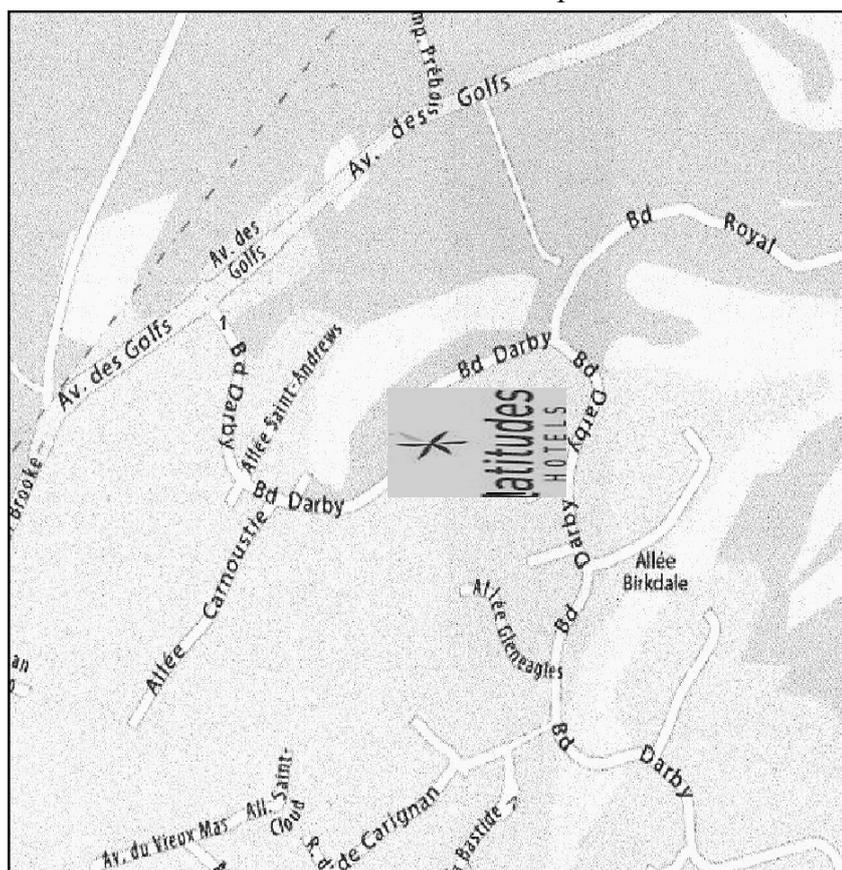
L'Assemblée Générale cette année se déroule dans le Var à **Saint Raphaël** à l'hôtel « **Latitudes Golf de l'Estérel** ».
805 Boulevard Darby Tél : 04 94 52 68 00 - Fax : 04 94 52 68 01

Notre manifestation va se dérouler dans un séjour de détente dans un cadre magnifique au sein d'un golf international réputé. L'hôtel est situé au milieu des pins parasols.

ORGANISATION ET PROGRAMME.

Le rendez-vous est prévu pour tous, le vendredi **29 mai 2009** dans l'après midi.

Pour se rendre sur les lieux voici le plan d'accès et les informations capitales.



Hôtel Latitudes Golf de l'Estérel
805 Boulevard Darby
Tél : 04 94 52 68 00
Fax : 04 94 52 68 01

Sortie d'autoroute A8 :
N° 38 FRÉJUS/SAINT RAPHAËL
Prendre direction St. Raphaël
2ème rond point : direction Centre Hospitalier / St Raphaël.
Continuer tout droit
Ronds points suivants : suivre la direction

- Valescure
- Agay, par Valescure
- Les Golfs de Valescure

Au rond point du Centre Commercial du Golf de l'Estérel : tourner à droite
L'hôtel se situe 800m après l'entrée du « Domaine Privé, Parc Golf de l'Estérel », sur la gauche.

BONNE ROUTE



Hôtel situé dans le quartier résidentiel de Saint-Raphaël, sur la Côte d'Azur, entre le massif de l'Estérel et la Méditerranée, à 4 Km du littoral.

Valescure est un paradis de verdure préservée, au cœur de la région Varoise.

Après avoir déposé vos bagages à l'hôtel et reconnu vos chambres, vous pouvez vous détendre dans le parc ou sur la terrasse de la piscine.

Le Programme

Vendredi 29.05.09 :

- Arrivée des participants dans l'après-midi.
Les chambres doubles sont équipées de :

- Salle de bains avec sèche-cheveux, WC séparé
- Mini bar
- Climatisation
- Coffre-fort
- Téléphone
- Télévision
- Accès Internet WiFi
- Balcon ou terrasse.



19 : 00 H

- **R**éunion de tous les arrivants pour faire connaissance, autour d'un cocktail de bienvenue.

20 : 00 H Dîner,

Menu

Tarte fine aux oignons façon pissaladière, réduction balsamique

—
Dos de saumon juste rôti, cappuccino de balsamique

—
Entremet aux deux chocolats, cœur fondant au caramel

—
Vin, Eaux Minérales et Café

Samedi 30.05.09 :

7 H 00 / 10 : 00 H

- Petit-déjeuner buffet.

Café, thé, chocolat, infusions
Jus d'orange et de pamplemousse
Viennoiseries
Pains variés
Fruits frais et secs
Céréales, yaourts, fromage blanc
Confitures, miel et beurre nature
Jambon, fromage
Œufs durs et brouillés

9 : 00 H à 12: 00 H

Pour les dames.

Matinée libre pour les épouses car nous avons prévu une sortie l'après midi pour tous les participants. Elles ont le choix entre profiter de la piscine et du soleil ou visiter les lieux avoisinants par leur propres moyens ou en prenant le Bus municipal devant l'hôtel. (un bus tous les quarts d'heure).

Quelques propositions de visites :

Saint Raphaël :

St Raphaël témoigne d'un passé prestigieux à travers l'architecture de ses villas : la Villa Rouque-Rousse de 1900, la Villa Sémiramis de charme oriental, la Villa Pâquerettes et son décor en céramique...

La promenade René Coty et le boulevard Général De Gaulle, avec platanes et palmiers, offrent une belle vue sur la mer et les rochers jumeaux rouges : « Le Lion de terre » et « Le Lion de mer »

A voir : l'Eglise Notre Dame de la Victoire de Lépante de style néo-byzantin, le quartier Valescure sur la rive droite de la Garonne, la Vieille Ville avec le reste des remparts dans le jardins du Musée, le vieux port, le Musée Archéologique, et l'Eglise St Pierre des Templiers de style roman du XIIème.

Fréjus :

Fréjus (4 km) : richesse du patrimoine archéologique (les Arènes, le Théâtre romain, l'Aqueduc...), du patrimoine religieux (Cathédrale, Cloître et Baptistère) et du patrimoine militaire (Musée des Troupes de la Marine, Mémorial de l'Armée Noire...)

9 : 30 H à 12: 00 H

- Assemblée Générale dans l'hôtel, participation de tous les anciens de l'ENPA.



12 : 30 H

- Regroupement de tous les participants pour le déjeuner.



Menu

Mousseline de Saint Jacques et son velouté safrané

—
Pièce de bœuf rôtie et son jus au romarin

—
Poire rôtie, caramel au lait

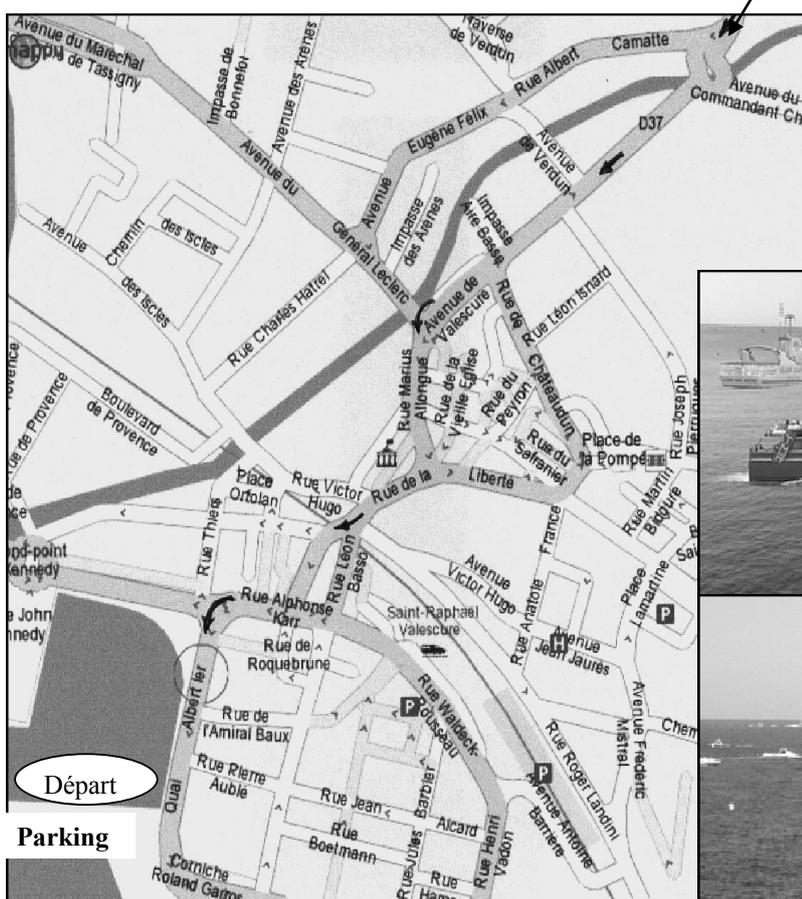
—
Vin, Eaux Minérales et Café

15 : 00 H

Visite en bateau « des Calanques de l'Estérel »

Tout le groupe rejoint le vieux port de Saint Raphaël avec son véhicule.
Stationnement au Parking couvert jouxtant le quai de départ situé, Quai Albert 1er.

En partant de l'hôtel rejoindre Avenue des Golfs et continuer sur avenue Colonel Brook en direction St. Raphaël le Port en suivant l'avenue de Valescure jusqu'au Quai Albert



Nous allons effectuer une promenade côtière de 1 heure 30, le long des Calanques aux roches rouges.

Il est recommandé de prendre Tous appareils de prise de vue.



Au retour de notre promenade nous regagnons l'hôtel suivant le même parcours, vous avez le temps de visiter la ville, la Cathédrale face à l'embarquement ou tout simplement vous promener sur le Port.

Nous avons tous rendez-vous à :

19 : 00 H

au Salon, lieu de rencontre et de partage pour un Apéritif convivial.

20 : 30 H :

Dîner gala dans une salle privée.

Menu

Amuse bouche

Terrine de canard et foie gras, cuillère de Chutney

Pavé de sandre façon plancha, huile vierge et beurre rose

Fromages de la région

Crème brûlée à la fleur d'oranger

Vins : Rouge - Blanc - Eaux Minérales et Café



- Après le repas, spécialement cette année : **soirée dansante** avec la formule « Chic et live »
le **DUO VERA & JMC**
Une animation musicale dansante de prestige,
au programme les hits d'hier et d'aujourd'hui
des années 40 à maintenant.



Dimanche 31.05.09 :

Petit-déjeuner buffet.

Après le petit-déjeuner, les participants doivent libérer leur chambre en fin de matinée et pour ceux qui veulent prolonger leur séjour des conditions spéciales vous seront accordées.

***(voir nota).**

Le prix par personne du séjour complet du 29 mai au 31 mai 2009 sera de : **220 Euros**
Le Prix du séjour pour les personnes seules (chambre double occupée par une personne) : **306 Euros**

Les personnes seules peuvent se grouper par deux pour éviter ce supplément. (si vous venez avec l'un de vos amis).

Pour les participants de Saint Raphaël et des alentours ne séjournant pas à l'Hôtel :

Repas de vendredi soir : **30 Euros**

samedi midi : **30 Euros**

Repas gala samedi soir : **40 Euros**

Comment procéder pour retenir

Vous devez retenir le séjour en adressant votre inscription à :

Antoine **PALOMAR**
18 Allée de la Durance
31770 COLOMIERS
tel : 05 61 15 42 58.

- **V**otre inscription doit être accompagnée du chèque de participation, libellé au nom de **l'Amicale des Anciens de l'E.N.P.A.** avec le montant correspondant au séjour.

Si vous le désirez, vous pouvez fractionner votre paiement en 2 ou 3 chèques repérés (début mars, avril ou mai).

Nota : L'Amicale a versé des arrhes pour son engagement auprès de l'hôtellerie , elle doit de nouveau en verser en mars et avril et le solde en fin mai.

Ces nouvelles contraintes nous obligent à respecter un calendrier sévère et les défections de dernière minutes difficiles à gérer sans pénalités.

Je vous demande de m'aider à la réussite de notre rencontre en suivant scrupuleusement les consignes ci-dessus.

Lors de notre Assemblée Générale je vous donnerai beaucoup plus de détails sur les difficultés rencontrées au cours de la préparation de ces festivités.

L'Amicale prend à son compte :

- Les apéritifs de vendredi et samedi soir.
- Les dépenses de la soirée dansante.
- La promenade en bateau

L'Amicale ne prend pas à son compte :

- Les extras (boissons et apéritifs pris hors festivités)

Je vous conseille de participer à cette rencontre, vous serez confortablement hébergé sur un site exceptionnel sans compter la promenade en bateau pour la visite des Calanques de la côte de l'Estérel et la soirée dansante animée par le DUO VERA et JMC.

SOYEZ NOMBREUX

- Pour des questions de dernière minute sur Internet : antoine.palomar@free.fr
Portable : 06 81 55 79 17

(*) **Nota :** Conditions spéciales de séjour pour les personnes qui désirent prolonger leurs vacances soit avant le séjour ou après : par personne et par jour avec chambre double :

- **Demi pension 90,10 euros TTC**
- **Demi pension personne seule : 132,60 euros TTC**

Attention : Les prolongations de séjours avant et après notre rencontre doivent impérativement m'être signalées lors de votre inscription pour une réservation.

Elles seront **par contre payées** directement à l'hôtel avant votre départ car **l'Amicale ne prend pas en charge le paiement des prolongations de séjour.**

Histoire

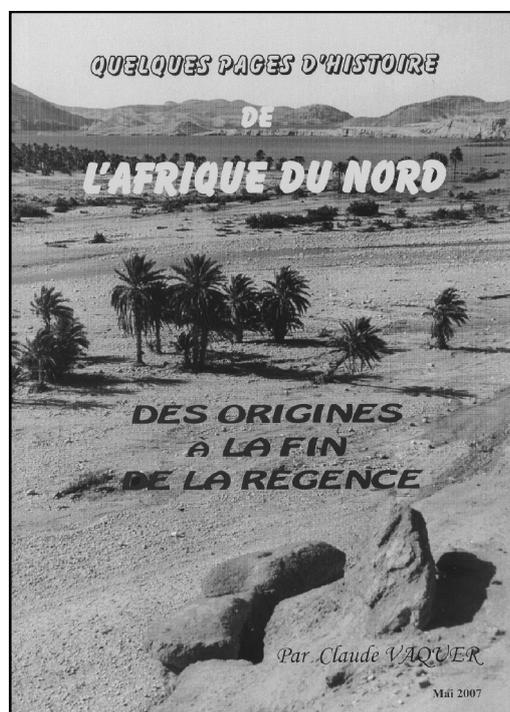
Nouvelle mouture du livre sur l'Afrique du Nord.

Le thème : L'histoire jusqu'à 1830 de ce magnifique pays qui est l'Afrique du Nord, peut se lire comme une chanson de geste, au travers des épreuves subies par les premiers habitants, les Berbères, et de leur résistance farouche à toute

domination étrangère avec leur cortège de héros, Massinissa, Jugurtha, Kossaïla, Tacfarinas, ou encore La Kahéna, reine des Aurès.

Si la population a su profiter de l'apport de différentes cultures, elle a su garder profondément ancrées au fond d'elle-même sa fierté, son indépendance et ses traditions.

Auteur Claude VAQUER



Promotion 1955-59 - Répertoire des anciens élèves

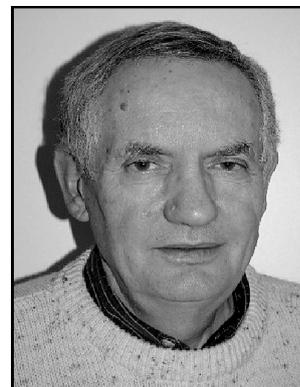
<ul style="list-style-type: none"> ■ ADANE Abderhamane ADRIAN Claude ALBEROLA Louis AUGIER Paul BAALI Haoussine BAPTISTE Louis ■ BARDE Jacques ■ BARRAL Michel BARTHIER Christian BAS Michel DCD BASCUNANA Roger ■ BAYLE Pierre BELARIBI Boulenouar ■ BELICHA Yves BETTAHAR Kaddour ■ BERENGER Henri ■ BERNARDET Michel ■ BERNON Jean BOBE Henri BOISSON Pierre BONILLA François BONNEFOI Guy BOUKORT Bouabdallah BOULANGER Philippe ■ BOURAS Abdelkrim BOUSBA Amar DCD BRETBEIL Claude CADDEO Jacques ■ CALVET André ■ CAMPS Jean Pierre CARASCO Thomas CARLE Jean Claude ■ CHARNAY Guy ■ CHAUMET-LAGRANGE Marc ■ CORMARECHE Jean Louis CUAZ Jean Paul CUOMO Guy DANGLA Jean Paul DAUMAS Roger DE CARA Daniel ■ DELAIRE René ■ DELEGUE Fulbert DEUMIER Alain ■ EYROA J. Claude 	<ul style="list-style-type: none"> FANES Jacques ■ FEKRACHE Abdelaziz ■ FEODON Alain FOURTY Norbert FRANCOIS Gérard ■ GALLINARI Serge GARCIA Armand GARCIA Serge DCD ■ GIORDANO ■ GAULIER André GLAVIANO Francis ■ GOBINOT Freddy ■ GRAND Gilbert ■ GRAU Paul ■ HOFFMANN Yves ■ JAVALOYES J Claude ■ JUAN Gérard DCD ■ KOUIDER Araïbi-Lakhdar ■ LABEY Guy ■ LACARRIERE Edmond ■ LAFOURCADE Jean Pierre LEVY Raphael LIECHMANEGER Joël LIGUORI Daniel LOMBARD Georges LOPEZ Marcel DCD LOUMANI Abdelkader LUCAS J Claude MACIA Raymond MASCARO Marceau ■ MEHANI Kamel ■ MEKERTA Blaha ■ MEZIANE Meziane MINARY J Jacques ■ MOISSON Jacques ■ MOLINE MORANT Norbert MURINO Lucien NADAL Alain NAVARRO Pierre DCD OGER Hubert DCD OLIVIERI Jean ■ ONTENIENTE Claude OUALID Gérard 	<ul style="list-style-type: none"> OUDOT Pierre PALDUPLIN J Pierre PALOMAR Antoine ■ PANIEL Christian PANIER Marc PANSARD Hubert PARABIS Robert ■ PARRA François PARRA Paul PASTINELLI Alain PASTOR DCD PECAUD Jean Paul PELOUZE Alain PENOT Lionel PETERS Claude PETIBON Eugène PINAULT Henri PLAVIS J Claude PORTELLI Roger PREVOST Henri REUX J Louis RIBBENS René ■ RIFFARD J Claude ■ RIGAL ROCH J Pierre ■ ROMAN José SALORD René SANS Dominique ■ SCOTTO J Jacques SELLES André SENET Claude SIMONET Paul DCD SINTES Paul ■ SMIROU Albert ■ TECLES François DCD ■ TERRES Claude TORA Claude TOUYA J François TRAMU Michel VALENZA Jean Charles VERDU Jacques ■ VIDAL Yves ZICARO Alain ■ ZIOU Djillali DCD
<p>■ Indique que nous n'avons pas leurs coordonnées (à chercher).</p>		

- Radiométrie -

De Cap Matifou à la Météo, voilà où peut mener un ancien de notre école, à effectuer une carrière dans un domaine très particulier « la Radiométrie », j'ai demandé à OLIVIERI Jean de ma promotion 55-59 de nous expliquer la technicité de ce domaine si spécifique, et pourtant d'actualité.

Les conditions favorables qui ont permis l'apparition de la Vie sur Terre puis son maintien et son extraordinaire diversification.

La Température moyenne de la Terre
Les Rayonnements d'origines solaire et tellurique,
l'Effet de Serre.



Jean OLIVIERI

Le Système solaire s'est formé il y a 4,56 milliards d'années et le premier être vivant dénommé **LUCA** (*Last Universal Common Ancestor*), à l'origine de toutes les espèces qui ont peuplé, et peuplent la Terre, est probablement apparu quelque 500 millions d'années plus tard. A cette époque la Terre s'est suffisamment refroidie et la vapeur d'eau qui constituait la majeure partie de l'atmosphère primitive (80 à 95%), s'est en grande partie condensée et a formé les océans. **Des températures compatibles avec la présence d'eau à l'état liquide**, vont pratiquement se maintenir ensuite jusqu'à nos jours et favoriser le **développement** et la **complexification de la Vie**, d'abord dans le milieu aqueux puis sur les terres émergées après que l'atmosphère se soit suffisamment enrichie en **oxygène**.

Il est possible d'ajouter que la Vie est très certainement apparue, par un extraordinaire hasard, dans "un endroit unique": la Terre, et au "bon moment" de l'histoire de l'Univers. Il aura fallu attendre 10 milliards d'années après le *Big Bang*, pour pouvoir disposer d'éléments chimiques indispensables aux êtres vivants : des éléments "légers", comme le *Carbone* (et jusqu'au *Fer*), créés dans les étoiles géantes avant qu'elles n'exploient, et également des éléments "lourds" radioactifs, tels que l'*Uranium* et le *Potassium*, formés dans les Supernovae avant qu'elles ne disparaissent dans une formidable explosion. La vie, telle que nous la connaissons, est en effet bâtie sur la chimie organique du Carbone. La vie a pu également se maintenir grâce à la présence dans l'écorce terrestre des éléments radioactifs qui, en se désintégrant, fournissent l'énergie nécessaire au maintien du manteau terrestre sous-jacent à l'état liquide. Cet état est nécessaire à la tectonique des plaques qui a permis de sauvegarder la vie terrestre au cours de l'une des pires **glaciations** que la Terre ait connue il y a 850 à 550 millions d'années à la fin du Précambrien. Ceci sera justifié plus loin. La tectonique des plaques entretient aussi la "jeunesse" de la Terre, favorable à la vie, en faisant et en défaisant régulièrement les continents.

Le maintien des températures terrestres compatibles avec la présence de l'eau sous ses trois états sur notre planète résulte en fait de conditions assez draconiennes, heureusement satisfaites pour nous. La Terre se trouve en effet à "la bonne distance" (en moyenne) du Soleil. Il suffirait que cette distance varie de $\pm 5\%$ pour que la Terre devienne une planète glacée comme *Mars* ou au contraire une planète surchauffée comme *Vénus*. La Terre orbite bien "sagement" autour du Soleil, aidée en cela par la Lune qui stabilise son obliquité. *Mars* n'étant pas satellite aussi massif a un climat beaucoup plus "chaotique". La Terre a encore une taille idéale pour maintenir par gravité une **atmosphère**, ni trop ténue, comme celle de *Mars*, qui laisse s'échapper la vapeur d'eau, ni trop étouffante comme celle de *Jupiter* qui retient tout, et notamment l'ammoniac et le méthane. Sans atmosphère aucune vie n'existerait sur notre planète. Le Soleil a également une taille moyenne idéale. Beaucoup plus massif, le Soleil aurait eu une existence éphémère et n'aurait pas laissé suffisamment de temps à la vie pour se développer, beaucoup moins massif, il n'aurait pas pu démarrer le processus de fusion thermonucléaire.

L'atmosphère terrestre : mue par le Soleil, elle remplit de nombreuses fonctions primordiales qui intéressent particulièrement la **Météorologie** :

· Elle contient de la vapeur d'eau, du gaz carbonique, du méthane, *etc.*, des gaz qui exercent un **effet de serre** grâce auquel la **température moyenne de la Terre au sol** est voisine de + **15°C** ; cette température serait de l'ordre de – 18°C si l'effet de serre n'existait pas ; **l'effet de serre sera défini et quantifié ci-après**,

· Elle permet, grâce à ses grands mouvements connus sous le nom de **Circulation générale**, de **réguler la température de la Terre** ; sans ces mouvements les zones équatoriales seraient plus chaudes de 10°C et les pôles plus froids de 20°C, par rapport aux températures actuelles ; les océans jouent plus modestement le même rôle de régulation,

· Elle permet également d'atténuer les **contrastes de température** qui existent entre le jour et la nuit, l'été et l'hiver ; sans atmosphère les températures des faces éclairée et dans l'ombre de la Terre pourraient être grossièrement de celles de la Lune : + 120°C et – 170°C !

· Elle contient, dans sa couche inférieure, la quasi totalité de l'**eau atmosphérique** sous ses 3 états ; cette eau joue naturellement un rôle majeur en Météorologie, à l'état de vapeur elle contribue à l'effet de serre (pour les 2/3 environ), à l'état liquide ou solide, on la retrouve dans les nuages puis dans les précipitations (pluie, neige, *etc.*),

· Elle contribue à la **protection des êtres vivants** exposés au rayonnement ultraviolet (grâce à la couche d'ozone) et aux autres particules nocives en provenance du Soleil et de l'espace (le champ magnétique terrestre y concourt également),

· Elle contient de l'**Oxygène** ; l'apparition de l'oxygène dans l'atmosphère a été un événement majeur pour le développement de la Vie sur Terre car il a permis la **respiration ...**

La température moyenne de la Terre vue de l'espace : la température de la Terre avec son atmosphère, est quasiment celle d'un corps sphérique placé à la distance moyenne de la Terre au Soleil, qui reçoit sur sa section droite S_1 un rayonnement solaire égal à la "*Constante Solaire*" $CS = 1368 \text{ W m}^{-2}$ et qui réfléchit 30% de ce rayonnement vers l'espace (Albédo $A = 0.30$). Ce corps s'échauffe à la température T (K) supposée **homogène**. Comme tout corps chaud il émet sur toute sa surface extérieure S_2 , un rayonnement infrarouge **$e s T^4$** égal au rayonnement effectivement absorbé par le corps sphérique lorsque l'équilibre radiatif est atteint. Ici $s = 5.67 \cdot 10^{-8} \text{ (W m}^{-2} \text{ K}^{-4})$ représente la Constante de Stefan-Boltzmann et e représente l'émissivité de la surface extérieure du corps, $e = 1$ si on suppose que le corps émet comme un Corps Noir.

A l'équilibre radiatif la température T est simplement calculée par la formule :

$$(1 - A) S_1 CS = S_2 e s T^4$$

Sachant que la surface extérieure de la sphère est 4 fois plus grande que celle de sa section droite, on calcule : **$T = 254.91 \text{ K}$** soit **$t = - 18^\circ\text{C}$** environ. Cette température est celle du système Terre-Atmosphère vu de l'espace. On pense que ce serait également la **température au sol de la Terre si l'effet de serre n'existait pas**.

La température moyenne de la Terre au sol : Cette température a été estimée d'après les températures mesurées dans les 9 000 stations météorologiques réparties (mal) dans le monde. Elle est égale actuellement à + **15°C** environ. Elle est supérieure de **33°C** à la précédente. **Cette différence est due à l'effet de serre qui provoque une élévation de la température au sol** et qui compense en partie, la perte d'énergie du sol par rayonnement IR. Cet effet a été quantifié et son augmentation, depuis le milieu du 19^e siècle, a pu être estimé.

La température au sol résulte d'un **bilan énergétique en équilibre** entre les énergies absorbées par le sol **et** les énergies émises par le sol. Ces énergies, évaluées par le **Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC)**, sont données ci-dessous :

Flux descendants absorbant par le sol		Flux ascendants quittant le sol	
SW (solaire)	168	LW émis par le sol (σT^4 , $T = 288 \text{ K}$)	390
LW d'origine atmosphérique	324	Chaleur latente (évapotranspiration)	78
		Chaleur sensible	24
Total :	492	Total :	492

Tableau 1 : Bilan énergétique au sol. Les flux sont donnés en W m^{-2} .

Rayonnement solaire arrivant au sommet de l'atmosphère		Rayonnements quittant le sommet de l'atmosphère	
SW (solaire)	342	SW réfléchi (sol et atmosphère)	107
(moyenné sur toute la surface de la sphère = $1368/4$)		LW rayonné vers l'espace	235
Total :	342	Total :	342

Tableau 2 : Bilan radiatif au sommet de l'atmosphère. Les flux sont donnés en W m^{-2} .

L'Effet de serre - *ES* - est égal à la différence entre les rayonnements LW (IR) quittant le sol et le sommet de l'atmosphère : **$ES = 390 - 235 = 155 \text{ Wm}^{-2}$** .

Compléments : L'atmosphère exerce un **Effet de serre *ES*** grâce à un certain nombre de ses gaz (vapeur d'eau, gaz carbonique, méthane, *etc.*) dont les molécules ont la propriété d'absorber le rayonnement IR émis par le sol et de réémettre en direction opposée une grande partie de l'énergie que le sol a perdue. Cet effet est **naturel** et il était certainement beaucoup plus élevé dans un passé lointain quand il s'agissait de compenser les faiblesses d'un *Soleil pâle*. Il a permis de maintenir une température au sol de la Terre dans des limites acceptables. On estime que ***ES*** a augmenté de **1.4 W m^{-2}** , environ, depuis le milieu du 19^e siècle qui correspond avec le début de l'ère industrielle et aussi à la fin du *Petit Age Glaciaire*. De sorte qu'il est difficile d'admettre, pour certains "experts", que l'accroissement de la température moyenne au sol, de l'ordre **0.6°C** , soit imputable à l'augmentation du gaz carbonique d'origine anthropique dans l'atmosphère. Mais les experts du *GIEC* sont formels : le rôle des activités humaines est bien **prépondérant** dans le réchauffement constaté depuis 1850.

Même si la teneur en gaz carbonique CO_2 dans l'atmosphère et la température de la Terre au sol, ne sont pas toujours bien corrélés, il semblerait bien que **le plus long épisode de glaciation majeure et unique que la Terre ait connu**, soit dû à une diminution dramatique du gaz carbonique dans l'atmosphère. Pendant cet épisode a débuté il y a 850 millions d'années et s'est poursuivi pendant près de 300 millions d'années, la Terre a été transformée en **Boule de neige**, selon l'expression consacrée, avec une température de **-50°C** ! Comme toujours des alternances de cycles chaud/froid se sont produites pendant ce temps. La dislocation du Super Continent *Rodinia* à l'époque, serait la cause de cette glaciation causée par le "piégeage" du gaz carbonique par des pluies acides abondantes. On retrouve ce gaz carbonique dans des roches sédimentaires sous forme de calcaire. La Terre se serait sortie de cette glaciation grâce aux volcans qui rétablirent l'effet de serre en déversant des quantités énormes de CO_2 dans l'atmosphère. D'autres hypothèses existent pour justifier cette glaciation.

Depuis le début de l'ère quaternaire il y a 1.6 millions d'années, a commencé un autre épisode glaciaire causé par les **variations des paramètres orbitaux de la Terre**. Suivant la théorie de *Milutin Milankovitch* (1979-1958), les glaciations actuelles sont un événement périodique (période 100 000 ans). Nous avons la chance de vivre pendant une période interglaciaire. Le Petit Age Glaciaire et l'Optimum climatique du moyen âge ne sont que des "péripéties" négligeables dues à un Soleil somme toute bien sage.

PETITE CHRONIQUE D'UN JEUNE CASABLANCAIS TRANSPLANTE DANS LA BAIE D'ALGER ENTRE 1956 ET 1959 ... A L'ENPA DE CAP MATIFOU

Avec un Bac. Maths et Technique en poche et les bons conseils de mon oncle Louis, Contrôleur officiel à l'AIA de Casablanca, je suis arrivé à Cap Matifou dans un chaudron qui m'était parfaitement inconnu pour intégrer directement les classes préparatoires aux Ecoles d'ingénieurs.

Ces classes étaient donc constituées d'élèves issus de Cap Matifou, d'Algérie, AFN et Métropole . Joli brassage qui devait, en fait, nous préparer à notre future implantation sur le sol français ... mais qui s'en doutait à cette époque ? Le régime quasi-militaire de cette école était propice aux études puisque seules les sorties de fin de semaines étaient autorisées : c'était sans compter avec Mai 1958 qui vint bouleverser les projets des plus puissants décideurs . Nous avons passé beaucoup de temps à manifester. Résultat : un redoublement qui fait que j'ai le privilège d'être à cheval sur deux promotions. En réussissant l'année suivante je devais donc entrer Bd Victor avec ma promotion et y retrouver ceux de la promo précédente , une grande famille en somme.

La vie à l'ENPA fut pour moi la découverte de la vie en communauté avec tous les enseignements que l'on peut en tirer sur les comportements humains et sur le fait qu'il est plus souhaitable d'accepter autrui tel qu'il est plutôt que de rêver d'en faire son semblable. Sous la houlette de **MANDRILLON** la discipline était plutôt bien respectée mais, par exemple les cours de Chienchien étaient animés, pour dire le moins. Il y avait le P'titpère qui s'y reprenait à plusieurs reprises pour terminer sa démonstration des lois de la physique « Je me suis embistrouillé » disait-il tout penaud, il y avait Quinouin, sec comme un clou, il ressemblait à une momie dont on venait juste de retirer les bandelettes . Et **VIRELO** et ses cours de technologie, il se trouve que j'étais dispensé d'atelier puisque j'arrivais avec un Bac Math et Technique obtenu à l'Indus de Casa où l'enseignement technique était reconnu de grande valeur , établissement où régnait un autre diable au nom incroyable de Picquette ! J'ai eu aussi comme prof de maths **BÉNI-CHOU** qui parlait si vite qu'aujourd'hui nous l'aurions surnommé TGV ...et le prof. d'anglais qui avançait fumant sa pipe, de son pas de sénateur ... et Madame **SALERNO** qui savait consoler les souffrances plus ou moins réelles de ces « enfermés » . Au réfectoire, les chariots étaient poussés par **Jacky**, ce kabyle avec moustache et bonnet blanc qui nous racontait ses exploits amoureux du dimanche. Il y avait **MAHMA** la lingère dont les fesses tressautaient sur la selle de sa mobyette lorsqu'elle arrivait prendre son service le matin . Au bout de tout cela, Indus plus Cap Matifou et grâce à mes bons professeurs j'intégrais cette école d'ingénieurs l'ENSICA, comme ingénieur militaire ce qui me valut 7 années au Ministère de l'Air (quel beau nom !) avant de rejoindre la direction des programmes de la SNECMA où je fis partie de l'équipe de lancement du moteur CFM56, moteur aujourd'hui le plus vendu au monde avec General-Electric . Grâce au travail en commun avec les Anglais sur Concorde, puis avec les Américains sur le CFM56, je me débrouille pas mal en anglais. J'ai eu l'occasion de rencontrer des anciens collègues de Cap Matifou, comme **CHAVE** ou **LOPEZ** pendant ce parcours dans l'industrie aéronautique. J'ai eu aussi comme voisin puis ami durable, J.P. **DONNAT** qui travaillait à l'AIA d'Alger et qui avait fait un stage en instruments de bord à l'école pendant la période où je m'y trouvais . Un grand merci à tous mes enseignants qui ont permis ce parcours.

Il y avait donc cette vie dans l'enceinte de l'école et la vie en dehors . J'avais le privilège d'avoir des correspondants qui habitaient en haut des tournants Rovigo où je pouvais passer le week-end et où la présence de deux jeunes filles m'ouvrait des horizons inconnus à l'ENPA. Je découvrais qu'à Alger on ne faisait pas la queue, mais la chaîne, ce qui est beaucoup plus distingué, mais qui ne retire rien à la pénibilité de la situation ! Parfois les internes isolés descendaient au village de Cap Matifou, soit pour aller au café du coin, soit pour aller jusqu'à la plage inhospitalière ou bien poussaient jusqu'à Fort de L'Eau pour déguster quelques brochettes . Pour les vacances, les « Marocains » dont je faisais partie avec mon ami Lionel **PENOT** entre autres, pouvaient rejoindre Casablanca avec les Noratlas ou S.O . Bretagne de la Délégation à l'Armement qui assuraient la liaison entre les deux AIA placées sous sa responsabilité . Etc...Etc...

Souvenirs, souvenirs de nos jeunes années et un grand salut à tous ceux qui restent fidèles à leur ENPA et à la tradition aéronautique .

Jean-Pierre **SUAREZ**

- LES DIORAMAS -

1° - Historique :

Le monde de la « figurine » actuel, qui concerne la période allant de la préhistoire au 19ème siècle est représentée par de nombreuses créations et illustrations. Il n'existe toutefois, chose assez curieuse d'ailleurs, que peu de dioramas des scènes d'action, ou, des groupes de personnages.

Nous devons le premier diorama à Daguerre et Bouton qui installèrent en 1822 une peinture géante derrière le château d'eau à Paris.

2° - Définitions :

En modélisme, ou en maquettisme, les dioramas sont des représentations en 3.D de divers sites caractéristiques, ou jugés comme ayant du caractère thématique (c'est selon les goûts ou les affinités des réalisateurs).

N.B. Pour ma part, ce qui se rapporte aux métiers anciens ou aux sites particuliers, si ça fait « tilt » : j'exécute.

3° - Remarques :

Les diverses frontières définissant les dioramas ne sont pas nettement définies ou précisées.

A divers salons régionaux, ou internationaux sont admises toutes les initiatives :

- Salle de classe du début du 20ème siècle.
- Maison de poupées.
- Ateliers (Divers métiers).
- Réseau ferroviaire, complet, dans volume réduit.
- Chantiers navals.
- Magasins (Boulangerie, Epicerie, Papeterie, Droguerie, prêt-à-porter...)
- Et pourquoi pas, peinture en trompe l'œil.

4° - Exemple 1 :

Cette première réalisation s'est faite à partir d'un article de la revue « Détours en France », avec photos.

Il s'agit d'un atelier où on travail le bois : Tournage, Ebénisterie, et sculpture.

Diorama baptisé : « Au toucher du bois ».

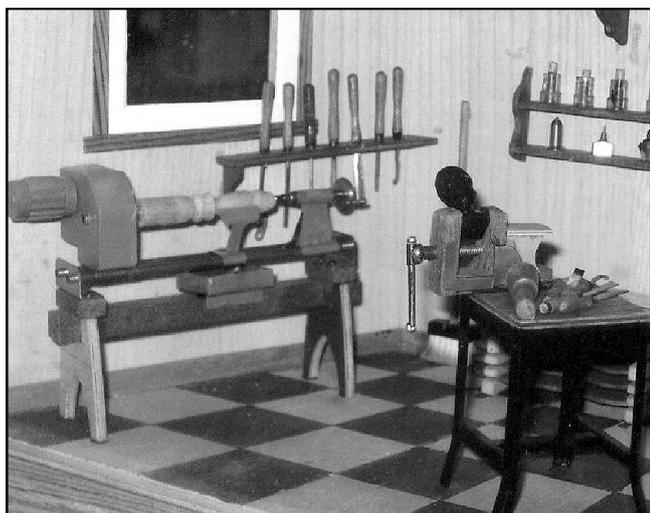
L'échelle est choisie en fonction de la faisabilité, et du transport pour les participations aux expositions.

A l'échelle 1/15é, les dimensions sont : 500x200x200 millimètres.

L'outillage est celui d'un bricoleur moyen.

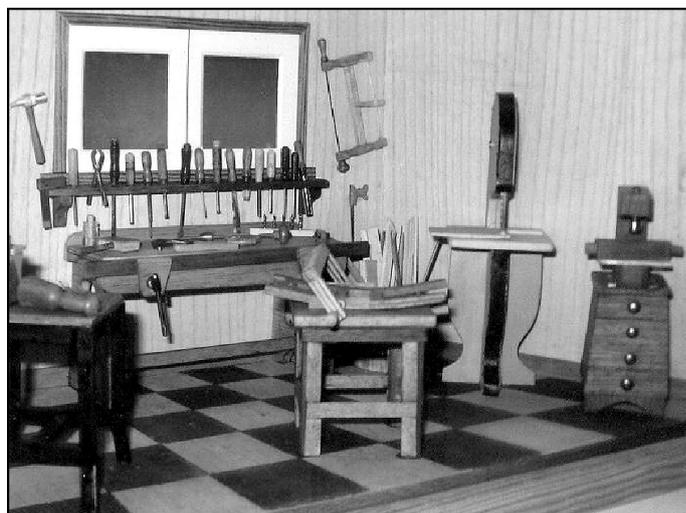


Vue d'ensemble



Détails côté gauche

- Poste de tournage avec râtelier d'outils.
- Poste de sculpture avec étau de sculpteur (fonctionnel), massette et outils.



Détails côté droit

- Poste d'ébénisterie : collage d'une chaise
- Poste de menuiserie : avec établi et râtelier d'outils
- Poste de débit : scie à ruban et mortaiseuse.

5° - Exemple 2 :

Diorama d'un ancien garage de Castelnaudary

Vue d'ensemble



Détails côté gauche

- Perceuse : tôles laiton brasées et soudées.
- Touret à meuler : bois tourné et peint.
- Balai : morceau de brosse à dents (Lavoisier : Rien ne se perd...)



Détails côté droit

- Voiture : Ford A1923 (jouet restauré)
- Pompe à essence : bois tourné et peint, lacet de chaussure pour tuyau d'essence...
- Panneau d'outils.

Temps de réalisation : 200 heures

René ROBEIN

- Cocas à la Frita -

Jean Pierre CRUANES promotion 54-60 vous invite à réaliser un plat Oranais typique et familial à garder dans vos archives.

Pour faire de bonnes Cocas il faut se lever de bon matin, préparer l'anissette et l'eau fraîche etc... vous connaissez la chanson !!!

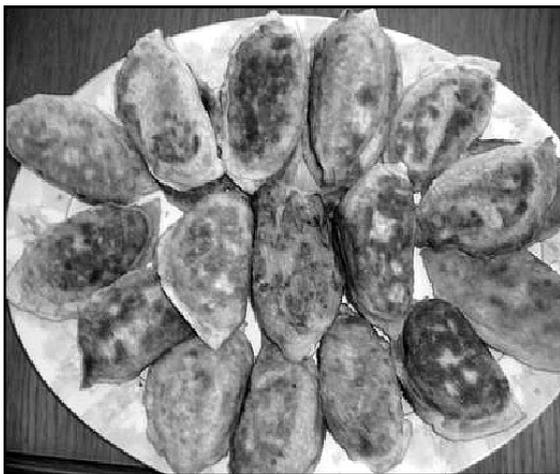
Ingrédients : (6 personnes)

Pour la Frita : 2 Kg de tomates, 5 poivrons verts, 4 oignons moyens, 3 gousses d'ail.

Pour la pâte à Cocas : 400g de farine, 1 verre à moutarde d'huile sans goût, une pincée de sel, eau.



Jean Pierre CRUANES



Préparation

Pour la frita :

Couper les poivrons en petits morceaux (sans pépins) et les faire revenir dans l'huile pendant une dizaine de minutes. Ajouter les oignons hachés, dès qu'ils sont translucides ajouter les tomates concassées et les gousses d'ail écrasées, cuire une vingtaine de minutes puis réduire pour éliminer le maximum de jus.
(le préparer la veille).

Pour les cocas :

Déposer la farine dans un saladier et y faire un puits, ajouter, le sel, le verre d'huile et l'eau (froide) au fur et à mesure en mélangeant de l'extérieur vers le centre. La pâte doit garder une certaine consistance, ne pas la travailler trop longtemps et la laisser reposer 1 heure.

Après ce repos prélever des petites boules de pâte et les étaler avec le rouleau à pâtisserie (c'est son propre usage) pour réaliser des cercles d'environ 10 cm de diamètre et 1 mm d'épaisseur.

Pour la régularité des cocas, vous pouvez aussi réaliser une découpe avec un bol de 10cm de diamètre.

Déposer la frita (une cuillère à soupe bien pleine) sur la pâte, la rabattre pour former un chausson et bien pincer les bords pour sceller l'ensemble.

Badigeonner avec un jaune d'œuf le dessus du chausson.

Les faire dorer dans de l'huile sans goût !!! Une merveille !!!

Si vous suivez un régime, les Cocas peuvent être cuites au four (20 minutes à 160°) mais elles n'auront pas le même goût !!

A vous de Tester les deux modes de cuisson

- ESSAI D'ÉVACUATION SUR A 300 -

Conformément à la législation aéronautique tous les avions de nouvelle génération doivent subir des essais d'évacuation.

Ces essais sont réalisés en vue d'une certification par les Autorités de l'Aviation Civile avant la livraison des premiers avions de série.

Les paramètres analysés doivent tenir compte des principaux critères suivants :

- Effet de surprise, les portes utilisées ne doivent être connues que par les autorités compétentes et ignorées des passagers et des équipages avant les essais.
- Les essais doivent se dérouler dans l'obscurité totale.
- La capacité en passagers de l'avion doit être totale (adultes : hommes, femmes, enfants, et quelques bagages éparpillés dans le couloir central).
- Les toboggans doivent se déployer correctement à l'ouverture des portes (d'un seul côté) dans des temps records.
- La gestion du flux de l'évacuation des passagers est gérée par le personnel navigant et hôtesses de l'Air, afin de créer des conditions représentatives des conditions opérationnelles des essais.



Préparation de l'avion et des installations au sol, projecteurs et caméras

Lieu des essais:

Après la décision de la Direction des Essais en Vol de Toulouse, il a été décidé de réaliser ces essais d'évacuation en Allemagne à Hambourg par un groupe opérationnel de Toulouse (photographes, vidéo et laboratoire de mesures). Les Allemands n'avaient encore jamais réalisé ce type d'essais.

Le scénario est le suivant :

Les passagers sont embarqués dans l'avion sur le parking comme pour un vol classique, ils sont choisis dans toutes les catégories d'âge, et volontaires.

L'avion est équipé de caméras de surveillances en cabine, tous les hublots de l'avion sont obturés

pour empêcher aux passagers de voir l'extérieur.

Après la fermeture des portes, il est tracté dans un hangar aménagé et branché sur une énergie extérieure par un groupe électrique à la place de l' APU (Auxiliary Power Unit), énergie avion (située dans la queue de l'avion).

Dans le hangar sur le côté de l'avion où doivent se dérouler les essais d'évacuation, une imposante installation de mesure au sol est présente. Des caméras à infrarouges, des projecteurs de lumière noire sont disposés sur le côté de l'avion, un poste de commande, des écrans vidéo et des enregistreurs.

Sur une partie du hangar stationnent des ambulances équipées, un médecin et des camions de pompier.

Les lumières du hangar sont éteintes, le compte à rebours est déclenché sur les horloges du sol synchronisées avec celle de l'avion.

Les portes avant et arrière d'un seul côté de l'avion s'ouvrent avec fracas et les toboggans se déploient plus ou moins bien.



Après les essais, l'heure de vérité, le contrôle des enregistrements en présence des officiels Français (au centre) et Allemands (à droite). Antoine responsable de l'installation est sur la droite, à l'écoute des questions techniques éventuelles.

Les passagers se jettent dans le noir sur les toboggans, les techniciens suivent les événements sur un écran vidéo en présence des autorités de certification, des informations sont transmises par radio à des vigiles de contrôle situés de part et d'autre des toboggans pour récupérer ceux qui tombent hors circuit normal. Tous les passagers sont évacués de l'avion en moins de 90 secondes.

Tous les passagers sont numérotés, pour permettre aux officiels de suivre leur circulation à l'intérieur de l'avion vers les issues de sortie.

Le hangar se rallume, le personnel hospitalier entre en action, certains passagers sont évacués. De rares fractures, luxations, contusions ; certains restent un bon moment éberlués, la panique de toutes ces personnes en action en est la cause.

Cet essai important ne peut tolérer un dysfonctionnement dans l'infrastructure de cette opération, sa complexité ne permet pas de recommencer une telle manipulation compte tenu du prix de revient d'une telle étude.

Les Autorités de l'Aviation Civile, après analyse de tous les paramètres, délivrent la certification à l'Avion pour sa mise en service.

Antoine PALOMAR

- La langue de chez nous - ôtres -

La langue de chez nous-ôtres, celle du Nord de l'Afrique
Était une langue à part, une langue unique.
Certes non, ce n'était pas la langue de Molière,
Elle en était encore, bien moins celle de Voltaire.
Elle n'était sûrement pas une langue des Lumières.
C'est peut-être pour cela qu'ici, on la disait vulgaire ?
Mais ses accents moqueurs, ses tournures familières
Lui donnaient, à nos yeux, ses lettres de noblesse,
Même si elle déroutait parfois, dans sa hardiesse.
Elle seule, comme nulle autre, au cimetière de Bône
L'envie de mourir, bien souvent, elle te donne.

Indifférente aux entraves d'un français littéraire,
Née à Bâb el Oued, autant qu'à la Calère,
Petit peuple de pêcheurs venus à travers mer,
Elle souligne un travers, dépeint l'individu
D'un mot, d'une expression, jaillis sans retenue.
Ironique et moqueuse, sans jamais être méchante,
Elle était l'âme d'un peuple, joyeuse et insouciant.
C'est la langue des cours, des terrasses, de la rue,
La langue des chikahias, peut-être une langue crue ?
Elle n'a jamais voulu être très académique
Fière et incontrôlable, elle en restait magique.

Rétive au français, par l'école, imposé,
Elle montait à l'assaut, issue des bas quartiers,
Des fonctionnaires guindés, des hauteurs d'Alger.
Elle pleure, et rit, et crie. Bref, en un mot, elle vit.
Fleurissant aux balcons, mouvante à l'infini,
Inondant les paliers aux fréquentes zizanies.
Elle feinta à tire d'ailes ce « Cap à Moitié-fou »
Où l'on rêvait d'ICARE, tel PALOMAR Tanou !

Mais c'est aussi une langue qui vous ouvre la porte
Vous accueille, volubile, aux accents qui emportent,
Malgré les apparences, son côté cabotin,
Mélancolie et râle, aussi bien que chagrin.
Mais pas pour en faire profiter les voisins.

C'est une langue chaude, qui a pris dans ses mots,
Tout le soleil d'Afrique, et même le sirocco.
C'est une langue d'or, pour parler de son ciel,
Quand le soleil couchant pose ses rayons de miel.
C'est une langue bleue, pour parler de sa mer,
Qui façonna le Monde... et peut-être l'Univers.
Ses Dieux sont de l'Olympe, de Tyr, d'Andalousie,
De Rome, Jérusalem, et même d'Arabie.
Berbères et Mahonnais, ont laissé leur empreinte.
De tous ces géniteurs, elle en fut même enceinte.

Au Machreq, elle s'est faite sicilienne et maltaise
L'Etna lui a donné la chaleur de ses braises.
Le Maghreb andalou vit ces princes cordouans
Lui donner sa musique et ses accents chantants.
Cette musique était l'âme de cette langue bizarre
Que certains qualifièrent quelques fois de barbare.
Dans les vieux quartiers juifs du Constantinois
Quand le luth, la guitare, entremêlaient les doigts
D'une coexistence millénaire quelques fois,
Elle se faisait alors arabo-andalouse.
Napolitaine ou maltaise, grecque, corse parfois.
Et plutôt ibérique vers Oran, Mokta Douz,
Afin que sur sa terre, personne ne se jalouse.

Pour parler de cuisine elle savait se faire juive,
Et sa pâtisserie arabe ou espagnole
Rien que de l'évoquer, on en perd la boussole
Kif-kif la cassouéla, ach'te jure, ma parole
Elle te faisait venir, à la bouche, la salive !
Chez nous les « 3 étoiles » y z'auraient fait choufa !
Ya rien qui pite mesmels, frita ou chouchouka !

Paris a fossoyé les cultures de cette mer
Qui fut le centre du Monde, le creuset de la terre.
Cette Méditerranée, cette mer nourricière,
D'une langue météorite, de fugace lumière.

**Cette langue pataouète, coupée de ses racines
Quand le jour se fait soir, que la lumière décline,
Elle nous rejoint parfois, lors de nos retrouvailles
A Platja de Aro, ou sur la côte d'Azur.
Mais elle sait que pour elle, le beau temps des semailles
A vécu à jamais... On lui demande pardon.**

Marcel RÉALÉ de Perrégaux (cousin d'Antoine)



Atelier d'Ajustage avec au premier rang les étaux limeurs

Fleur d'Oranger et Lavande Algérie / France 1966

BERTOMEU Guy
10624 Rue Chambord Montréal, QC
H2C 2R7 CANADA

Toulouse septembre 1965 : L'École d'Architecture (suite)

L'envolée Migratoire Automne 1966

NOUVELLE REPRISE

L'Atelier avec un grand A nous accueillait à bras ouverts ... c'est là que j'avais retrouvé **MANS** et **CARBONEL**. Des revenants d'outre-mer, perdus de vue depuis 1962.

Ils ressurgissaient après quelques années de tourmente d'intégration et d'adaptation en sol métropolitain. Je retrouvais là deux pieds-noirs deux frères deux anciens de l'E.N.P.A. devenus maintenant : deux nouveaux de l'école d'Architecture.

Leur initiation complétée à leur tour, ils venaient gonfler les rangs des « admissionnistes » intrépides... Je devenais malgré moi leur aîné d'une année, après avoir été leur cadet quelques années plus tôt.

Après ces retrouvailles nous fraternisions sans scrupules ni retenue et nos conversations étaient constellées de " Tu t'rappelles!.. " pour rebondir encore et encore. ..

L'ARRIERE-SAISON

Las de traîner dans l'atelier, par un chaud après-midi d'automne nous avons décidé d'aller donner du sang à la Croix-Rouge, comme ça, pour nous distraire.

Les préposés nous accueillait dans une roulotte campée sur la Place du Capitole de Toulouse.

Tous ces généreux donateurs s'intéressaient davantage à l'après-don que par le don lui même.

En effet cette bande d'affamés, entre nous on aurait dit "*Morfals*"... était plus attirée par le buffet de charcuterie pantagruélique que par autre chose...

Une fois repu ce groupe d'étudiants en Architecture s'était évaporé... seuls restaient à la terrasse d'un des cafés, quelques intimes désœuvrés, plus ou moins nostalgiques, pour se réchauffer au même soleil que celui de là-bas...

Je me rappelle de **BONI**, **MANS**, **CARBONEL** et deux ou trois autres pieds-noirs qui circonscribaient le guéridon d'un café qui bordait avec tant d'autres, cette fameuse "*Place du Capitole*" ... fleuron éternel de la ville. Là, nous sirotions un "Perrier-menthe", par habitude, quand une apparition figea **CARBONEL**. Il venait d'apercevoir un autre collègue d'outre-mer qui déambulait sous les arcades, aussi désœuvré que nous, en cette fin d'après-midi...

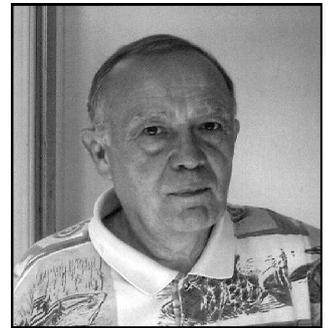
Non ! Je ne me rappelle pas de son nom !.. Comment il s'appelle çui là ? de questionner à la ronde. Faute de réponse il l'interpella bruyamment et pour toute réaction, je revois des bras en l'air, encadrant un large sourire empreint, d'une surprise inexprimable ...

Ce petit brun aux cheveux ondulés sortit brusquement de son allure débonnaire pour se jeter sur nous avec l'enthousiasme d'un chiot. Après plusieurs accolades et brèves présentations les questions affluèrent en feux roulants ; "Tu t'rappelles ?. Aouah! " rires.

Robert !.. le grand sloughi !.. qui était avec nous à l'école de l'Air !.. Quel Robert ?...**SPINOZA** ? Non **ANDREU** ! .. De se surprendre un **CARBONEL** narquois...

« c'est ton beau- frère !.. - et oui !.. » .

La conversation reprit sur des domaines différents et plus amusants concernant des anecdotes vé-



cues à l'école.

Le temps passa très vite, déjà le soleil couchant embrasait la façade de brique faisant varier les tons chauds de la maçonnerie pour justifier le surnom de "Toulouse -la- Rose" ...

Sacré **CARBONEL** !.,

MANS

Dans son évolution universitaire, **MANS** avait pris la manie de faire parler un Confucius, éminent philosophe Chinois, qui s'exprimait par sa voix. Il avait sûrement dû consulter un ouvrage de spiritualité asiatique avancée et a tout moment il nous lâchait ses maximes revues et corrigées. . .

Confucius a dit : "ne dites pas trop de bêtises parce qu'à force, on va finir par vous prendre pour un imbécile !.. "

C'était le genre de boutade qu'il balançait à tout bout de champ avec ses petits yeux bruns... **BONI** l'appelait " Chacal". Il roulait ses billes à sa façon, pour chercher des rieurs dans son environnement immédiat, au grand plaisir de l'assistance qu'il emplissait d'aise.

Un après midi écrasés sur nos tabourets, dans la salle de Dessin, campant mollement sur nos papiers " Raisin", un buste anonyme sans grand intérêt, **MANS** poussé à la confiance nous avoua :

"Mon père... c'est un ingénieur !... " notre Confucius semblait vouloir s'ouvrir et chacun attendait la suite...

"A la maison, il a décidé de remplacer toutes les fenêtres ..."

Cette simple affirmation nous interpellait tous dans notre for intérieur : D'abord un ingénieur !?. est-ce un concurrent ?. oui !.. mais c'est le père d'un copain ; donc un allié !..

Par ailleurs dessiner des fenêtres classiques, proportionnées par les grecs ou les romains, avait tout de même un rapport évident avec la pratique contemporaine, immédiate, fonctionnelle ... Changer des fenêtres ... c'est quand même une nécessité élémentaire...

Est- ce le champ de compétence de l'Architecte ?. Voila une question pratique à laquelle tous ces novices n'étaient pas préparés... "Et alors ?...Après ?..." Pour en savoir davantage...
entourage..

Et **MANS** de poursuivre devant l'attention qu'il suscitait soudain dans son entourage.

- " Et bien il a tellement confiance en moi... qu'il n'a même pas voulu que je prennes les mesures avec lui pour l'aider!.." sans commentaire .

L'ARCHITECTE, L'INGÉNIEUR...

Voila le débat était lancé. Pourquoi l'Architecte ?. pourquoi l'Ingénieur ?. qui doit faire quoi ?. lequel est le mieux placé dans le contexte ?.

Chacun y allait de son explication et après quelques milliers de réponses autour de ce sujet toujours d'actualité, je retenais la boutade d'un prof qui nous avait départagés par cette courte phrase :

" L'ingénieur, c'est celui qui connaît TOUT d'à peu près RIEN !.. " et à l'inverse ... "

"l'Architecte, c'est celui qui connaît RIEN, d'à peu près TOUT .."

Confucius aurait pu dire ça ...ouais !..

LA ROUTINE

Esquisse après Esquisse, Dessin après Dessin, Math après Math, les semaines se suivaient et se ressemblaient beaucoup...

En géométrie descriptive, le problème le plus perfide qui symbolisait la crainte de toute une génération d'étudiants s'énonçait comme suit, pour coller la trouille au malheureux qui était appelé au tableau noir devant ses copains :

DUGOUR

MENGUAL s'était finalement retrouvé avec **DUGOUR**, son nouveau jumeau. Un élève sérieux, observateur, réservé à l'occasion ; un fort en Math, imberbe ou presque, il affectionnait un poil assez long, qui lui poussait au menton ; en méditation fréquente, il le twistait à longueur de journée. Grand front, petits cheveux courts peignés à plat sur le côté, regard direct, ses grosses lèvres s'ouvraient sur d'imposantes incisives ...

Il avait la taille basse, la démarche rigide avec ses baskets en cuir, toujours bien cirés ; son anniversaire était le 5 octobre, une semaine après la rentrée ...

Je crois que ça l'avait toujours marqué ; il nous en parlait toujours avec dégoût et concluait par deux ou trois insultes en arabe, pour conjurer ce mauvais sort.

Son père était Directeur d'école ... et ce fils devait retourner chez lui en fin de trimestre, dans l'Oranie ...avec de bonnes notes ; sinon il passait ses vacances trop courtes à travailler ses faiblesses, sous l'autorité du paternel...

Ça semblait marcher. **DUGOUR** se classait toujours dans les premiers ; tu parles !... Il souhaitait devenir *ingénieur* et travailler dans un *bureau d'études*. Il était sûrement bien informé, car à nos âges, devenir quoi ? pour travailler ou ? demeurait du domaine de l'inconnu pour la plupart d'entre nous ...

Dans le peloton des bons élèves, il y avait **BOUCAYA**, un solide garçon aux traits grecs cheveux courts, aussi fort en classe qu'en athlétisme ; il était devenu ambitieux et agressif avec le temps. Allez savoir pourquoi ?..

Il y avait aussi **CAMPS** et **CANTO**, un autre binôme d'inséparable, deux *yaoulleds* du bled ; l'un du *Corso*, l'autre des *Issers* ...

CANTO

CANTO était un frère de lait retrouvé ici, dix ou onze ans plus tard . Nous étions ensemble sur les bancs de l'école maternelle aux *Issers* , un petit village aux portes de la Kabylie, dont on a déjà parlé...

Notre famille occupait dans les années cinquante, une maison de fonction ; mon père avait décroché dans *l'intérieur*, expression consacrée, son premier poste dans les *Contributions Indirectes*.

Le père de **CANTO** avait une entreprise de maçonnerie je crois. Je me rappelle seulement d'une très belle maison, avec un large dallage de pierres plates. Ses joints de gazon me fascinaient et je les admirais toutes les fois que je passais devant chez eux, quand j'allais faire des commissions chez Madame **QUINTANA**, l'épicière du voisinage.

BERTOLINO

Dans la même veine, il y avait **BERTOLINO**...Lui je l'avais connu plus tard à *l'école Luteaud* , en 1954 après avoir quitté les *Issers*, pour les Champs - de - Manoeuvres, à *Alger*.

Six ans plus tard, au Cap je retrouvais un grand garçon avec qui je fraternisais très vite.

A l'époque, je lui enviais sa place, dans l'ordre alphabétique immuable, qui l'avantageait toujours ... **BERTOLINO** , **BERTOMEU** .. le L avant le M ; quelle importance maintenant .Un tantinet snob, il m'avait confié un jour :

" Tu sais, que j'ai le téléphone à la maison ! ? . si tu veux m'appeler quand on sera à Alger ...

" Je demeurais perplexe ..." . Je me demandais, pourquoi je l'aurais appelé un dimanche matin alors que nous passions toute la semaine ensemble ...

" Tu pourras demander Slimane C'est le *moutchou* , on habite juste au dessus, il est habitué.. Alors ne te gêne pas!.." Sacré Berto .

De PEMBROKE , un autre lascar ; le préféré du prof d'anglais par l'origine de son nom .C'était un garçon sympathique, blondinet sec, vif, râleur comme pas deux Très fort au sprint, il n'était jamais d'accord avec personne; le timbre haut il fallait toujours qu'il ramène sa fraise, quand personne ne voulait

l'entendre ...

BUSHER - BOCANFUSO

BUSHER, était fier de son nom, d'origine Lorraine probablement qui signifiait selon lui : "Libraire" en germain !.. Pourquoi pas ?.. Une grosse voix de basse, mêlée d'éclats de rire spontanés, qui dégagèrent de larges fossettes, encadrant ses lunettes sous une coupe de cheveux en brosse dure, un vrai "Schpounss"

Un soir, au dortoir après l'extinction des feux, la conversation roulait dans l'obscurité d'un lit à l'autre, quand **BOCANFUSO**, un rigolard sympathique annonça à tout vent : " Ecoutez -moi ç'ui- là !.. et joignant l'acte à la parole, il lâcha un cri bestial ..," provoquant d'emblée une hilarité contagieuse ... Aussitôt, la fenêtre du Pion de service coulisça pour libérer une autoritaire invective :

" **BUSHER** !.. ferme ta grande gueule !.." sous les protestations véhémentes du sus désigné. Il faut dire que c'était un dôle d'oiseau....."

De qui pourrait-on parler ?.. Tiens au hasard ...

DUTEIL, BOSCO, MUNTO

DUTEIL, un gentil « petit héron » sympathique à la blouse flasque ; des traits fins, toujours le sourire au bord des lèvres, même quand il était sérieux ; cette blouse débordait toujours de sa ceinture retenant ses livres comme une poche marsupiale. Il taquinait toujours l'ami **BOSE** dit " le Bônois " parce que venant de Bône, une ville réputée par son cimetière, parce que le cimetière de Bône ..." Ça va !..on la connaît celle-là !.. "(envie de mourir y te donne !..) ; c'était le seul de toute l'école à porter une blouse grise. Un premier de classe qui dans son élocution, inversait les T et les C ; une fois qu'on le savait, personne ne prêtait plus attention.

Pas très loin, **MUNTO** était toujours là ; un petit brun frisé, avec une forte pomme d'Adam et de larges fossettes, toujours prêt à dire des bêtises ... un sourire en coin et des yeux pétillants de malice ; il était un des rares de notre promotion à se raser tous les matins ...

ALDEGUER et CRI-CRI

ALDEGUER demeure digne de mémoire, car il avait été capable de manger 12 croissants d'un coup !.. sans s'arrêter; record à battre. C'était mon concurrent direct en *dessin industriel*, matière où j'excellais particulièrement, après les expériences antérieures, au *Collège technique*, quelques années auparavant ...

A chaque fois que "**cri-cri**" notre prof rendait les dessins corrigés, nos notes respectives servaient de référence aux autres, sans fausse modestie. Cette saine rivalité nous poussait l'un et l'autre à une application constante, liée à : la largeur des traits à l'encre de chine, à la précision des raccordements entre lignes et courbes, sans oublier la cotation ... la justesse des pointillés et la finesse des lignes d'axes, pour ne nommer que ces éléments de base. Leur maîtrise révélait l'image juste d'une représentation optimale.

Cette concurrence, purement académique s'arrêtait là et Aldo m'était très sympathique ...

Suite dans notre prochain journal

- Le Commissaire de Police -

« Magistrat de l'Ordre Administratif et Judiciaire » (Cour de Cassation du 2 mars 1828) le commissaire de police exerce une des plus anciennes professions vouée au service du public. On retrouve dans une fonction similaire (toute proportion gardée) les « Curatores », au nombre de 14, dans la Rome antique depuis Auguste et les « Servatores dans la Gaule romaine, dès le II^{ème} siècle, placés sous les ordres du préfet de la ville où ils exercent. Le roi Clotaire II, par un édit du 17 octobre 615, installe dans de nombreux comtés (ou pagus) des commissaires enquêteurs, les « Missi Discutores », pour la tranquillité perpétuelle du royaume. Ils sont chargés de la création et de l'activité du guet nocturne.

Il faut attendre un capitulaire de Charlemagne en 801 pour que soient définies leurs attributions : recherches des crimes, maintien de l'ordre, surveillance des étrangers. En 1032, à Paris, le prévôt succède au comte, chef administratif. Ce nouveau magistrat est plus aux ordres de l'autorité royale et dispose d'un guet bourgeois plus étoffé.

En 1254 Louis IX crée des « délégués » appelés « enquêteurs-examineurs » au Châtelet, siège de la juridiction prévôtale. Jusqu'en 1790 cette forteresse restera le lieu de réunion des enquêteurs. Soixante hommes placés sous le commandement d'un chevalier du guet forment une force civile publique. Ce chevalier du guet installé par le prévôt préfigure le commissaire de voie publique.

Les tâches des enquêteurs sont multiples : ils effectuent des inspections dans la ville, et, dans le cadre de leurs fonctions judiciaires, recueillent les témoignages et participent aux jugements. A partir de 1306, sur décision de Philippe le Bel, ils prennent le nom de « Commissaires-Enquêteurs au Châtelet » et, au nombre de 12, assument la police dans les 12 quartiers de la capitale.

En province, c'est entre 1345 et 1390 que l'apparition d'officiers-enquêteurs précède celle des commissaires.

Après les abus de ventes des offices de commissaires au Châtelet le Parlement, sous François 1^{er}, impose une enquête de moralité et un examen de capacité pour accéder dans le corps (1534).

Sous Henri III des commissaires de police sont placés dans les 15 villes où siège un Parlement, dans les 300 bailliages (tribunaux indépendants), et dans les 60 présidiaux (tribunaux chargés des affaires civiles et criminelles de moindre importance). Leur rôle est limité au nettoyage des rues, l'arrestation des vagabonds et l'application des contraventions. Il faut attendre Nicolas de la Reynerie, Lieutenant-Général de police, en 1667, qui va reconnaître la compétence des commissaires au Châtelet et leur attribuer, en plus de la charge d'un quartier, la direction de chacun des services de son « ministère » : circulation, librairie, jeux, prostitution et même.....les nourrices.

La Révolution supprime le statut en vigueur (loi du 29 septembre 1791) et le corps législatif décide que les commissaires seront élus dans 49 villes désignées (comme actuellement les shérifs aux U.S.A.).

A Paris les sections ont remplacé les quartiers(48). Les commissaires et les greffiers sont élus pour deux ans (élections supprimées en 1795). Bonaparte mettra en place les fondements d'une police moderne en s'appuyant sur les capacités de ces fonctionnaires.

L'Ecole Supérieure de Police de Saint Cyr au Mont-d'or (Rhône) créée par une loi du 21 avril 1941 permettra le recrutement par concours extérieur de licenciés en Droit (actuellement la maîtrise est exigée) qui seront admis dans le corps des commissaires de police après deux ans de formation. Depuis 1966, l'unification de la Préfecture de Police de Paris et de la Police Nationale a permis un recrutement

commun. Ils sont affectés dans tous les services :

- Police Judiciaire.
- Renseignements Généraux et Surveillance du Territoire (réunis dans une même Direction) .
- Police de l'Air et des Frontières.
- Sécurité Publique.
- Compagnies Républicaines de Sécurité.
- Voyages Officiels et Protection des Personnalités.

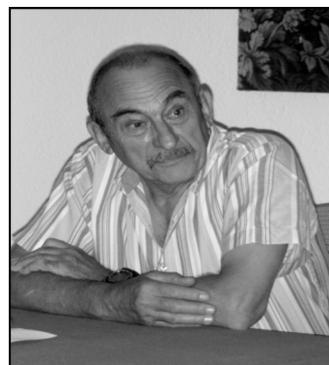
Les commissaires sont placés au sommet de la hiérarchie policière et forment le Corps de Conception et de Direction.

Pour mémoire, les Officiers de Police (Licence) sont situés dans le Corps de Commandement et dans le Corps d'Encadrement et d'Application on trouve les Gradés et Gardiens de la Paix (Baccalauréat).

En règle générale les commissaires de police assument les missions de police générale sous l'autorité des préfets et sous celle des procureurs généraux ils exercent les attributions de police judiciaire définies par le Code de Procédure Pénale.

L'ensemble des Services de Police est placé sous la responsabilité et la haute autorité du Directeur Général de la Police Nationale au sein du Ministère de l'Intérieur.

Claude VAQUER



Résultats de Jeu Concours grille n°14 du journal n° 55

Voici les réponses au jeu de mots croisés et la liste des participants au 05/01/2009.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	D	E	T	O	N	N	A	N	T	E	S
2	A		R		E	O	N		V	O	L
3	L	O	U	E	R	A	I	S		L	I
4	I	R	C		O	H		A	L	E	P
5	D	I	U	R	N		D				S
6	A	P	L			S	E	L	O	N	
7		E	E		T	I	P	U	L	E	S
8	P	A	N	T	A	L	O	N		R	U
9	A	U	T	O	U	R	S		A	V	E
10	X	X		X	X		E	N	V	I	E

Cependant voici les bons participants :

- Alain **LABBÉ**
- Abdelkader **BERBACHI**
- Henry **BRUÈRE**
- Jacques **GUIMONET**
- Jacques **FYNNAERT**
- Henri **NICOLET**

La personne désignée après tirage au sort de cette liste est : Jacques FYNANAERT, promotion 52-56, félicitations un trophée lui est offert par l'Amicale.

- COMUNIQUE -

Mektoub

Retrouvailles de deux amis à Cayenne - Guyane Française -

FOJN (1) et FOGSN (1) volèrent plusieurs fois en formation. La première concerne l'année scolaire 59/60. Ils préparaient alors le concours de TEFSTA. Tout le monde en connaît la signification ! Echec, un rebond suivit avec la réussite à celui d'adjoint technique (AT... pas tant que cela) de la Météorologie, sous vos applaudissements.

L'année scolaire 60/61 s'écoula au Fort de Saint-Cyr (Bois-d'Arcy). N'oubliez pas une merveille digne du Val de Loire...mais cela avait le mérite d'exister. Reconnaissez. Pas mal, après l'école de l'Air, Saint-Cyr !

Le service militaire (2) apporta un autre point commun, un passage dans la base aérienne de Saint-Dizier, charmant petit port de pêche...Allons, rampant, c'est mieux que pousser-cailloux (un surnom de la BIF), veinards fûmes-nous.

Janvier 1966, Reine et Guy **GROSSIN** accueillirent la famille **VERDU**, à la descente du DC4. Où ? A Cayenne Rochambeau, mais le fait d'écrire cette précision donne un prématuré coup de vieux.

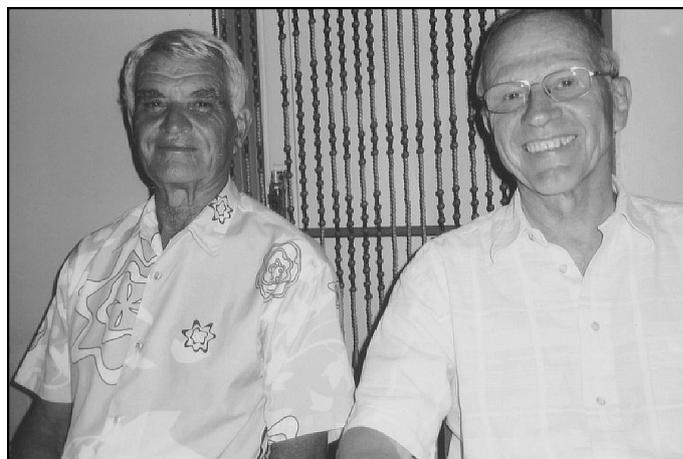
L'aérodrome devrait changer de dénomination car il provoquerait du prurit à certains, non, pas de noms. Avril 1968, FOGSN décolla pour... ailleurs.

Septembre 1979, sauf erreur de mémoire de celui qui ne se souvient plus de son matricule ENPA (aidez-le), JJV réussit le passage à OCCA (Officier Contrôleur de la Circulation Aérienne) ; réflexion, il resta à la MTO mais à Montpellier. Le matricule 317 avait déjà franchi allégrement le Rubicon. Alléluia! N'oubliez pas de rancœur particulière envers les anciens collègues, de sa part. J'ose espérer que le contraire est tout autant vrai.

Juillet 1982, retour du FOJJV et du FOGSN, en 1988, à Cayenne. Ce fut donc au tour de JJV de nous souhaiter la bienvenue.

Qui vivra, verra

- (1) Un indicatif de 5 lettres désigne chaque aéronef de notre pays : F pour France, O pour ceux immatriculés en Outre-mer. Arbitrairement, Jean-Jacques VERDU se voit attribuer JJV et Guy GROSSIN, GSN (mes initiales...tableau de service).
- (2) Hors sujet, j'ai effectué la plus grande partie de mon service national à la base aérienne de Strasbourg. Un jour, un ami du contrôle me dit : Dans l'avion qui amène des conscrits d'Algérie, les appelés viennent de mettre le feu ! L'atterrissage s'effectua sans dommage.



2008 À Cayenne
Anniversaire de Jean-Jacques VERDU promo 55-59
avec son ami Guy GROSSIN promo 56-60

Guy **GROSSIN**

- COMMUNIQUÉ -

Les origines du mystérieux @ !

Savez-vous que ce cher @, qui sert pour nos adresses électroniques, n'est pas du tout un abominable symbole sorti tout droit du cerveau sadique d'un quelconque Yankee ?

@ est une abréviation latine. Mais oui ! Elle est employée dès le XVIIème siècle et peut-être même avant - dans le latin dit de chancellerie, et cela dans toute l'Europe. Elle correspond à la préposition latine *ad* (= à) avec l'idée de direction, et est l'origine du à en français et du *at* en anglais, exactement comme l'esperluette & remplace et. Elle constitue assez souvent la première ligne de l'adresse de documents internationaux.

Par exemple : @ *SSMM Ludov. & Marg. R&R de Francae*

Se lit : à leurs Majestés Louis et Marguerite Roi et Reine de France. Vous l'aviez deviné, bien sûr !

Donc, ce petit symbole devrait être lu et appelé *ad* et non pas *at* en anglais, ou n'importe quel autre barbarisme. Quant à son appellation graphique, elle est, elle, on ne peut plus... française !

Ce sont des imprimeurs bien de chez nous qui ont tout simplement désigné ce caractère par ses éléments descriptifs évidents « a-rond bas » (de casse). Bas de casse signifie minuscule, la version majuscule (haut de casse) ayant également existée. La casse est le casier dans lequel étaient rangés les caractères de plomb, les caractères majuscules - ou lettres capitales - en haut et les caractères minuscules en bas.

Ce terme est devenu une désignation typographique internationale : n'oublions pas que le français fut la langue de référence pendant au moins deux siècles en Europe et que les typographes étaient, par définition, des ouvriers cultivés.

Les concepteurs d'Internet ont donc gardé ce signe qui continue à être utilisé dans les pays anglo-saxons pour indiquer une adresse de destinataire.

Réjouissons-nous donc, le latin redevient, *interneti graciae*, langue d'usage international. Et le français aussi ! .

Avis de recherche promo 1959/63

Envoi de Francis SINTES. Tel : 04 93 63 80 72.

René BERBEGAL, José PALACIO et Francis SINTES se sont associés pour ranimer le souvenir de leurs camarades de la promotion 1959/63, tragiquement « disparu », un après-midi de JUIN 1962 : Claude RIGAUD.

Il avait 19 ans...

.....Tous les élèves qui se souviennent de lui, ainsi que toutes les personnes, parents ou amis, l'ayant côtoyé au, 9 rue de la liberté, quartier LA REDOUTE (ALGER), à cette époque là, sont invités à prendre contact avec l'amicale qui fera suivre.

rene.berbegal@wanadoo.fr
jpalacio@hotmail.fr
sintes.francis@neuf.fr

- COMMUNIQUÉ -

Mesure initiatique

Jean-Pierre CRUANES, promotion 54-60, élu en AG aux Relations et Communications en 2008 nous prépare un groupe actif en compagnie de son ami André ROIG,



promotion 56-61, dans la région de la Haute-Vienne.

Ils se proposent de nous communiquer un compte rendu de leurs travaux

Le Bureau se réjouit de cette initiative.

Ah ! Mr. LAMOINE

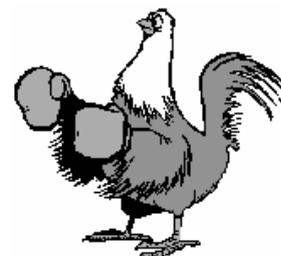
Notre professeur d'Anglais, raconta en classe le différent qu'il avait eu avec d'autres occupants de l'immeuble où logeaient tous les professeurs et personnel de l'école au sujet de la conduite de ses garçons.

Sa réponse

« Lorsque je sors mes coqs , rentrez vos poules »

No comment !

Souvenir de Guy
GROSSIN



PMS



Certaines promotions ont connu cette spécificité à l'école. En fin d'année des élèves pouvaient suivre une préparation militaire en vu de faire carrière dans les Armées au titre de futurs officiers.

Un des exemple de la promotion 55-59 vous avez dans ce groupe en 1959 :

ZICARO Alain
CADEO Jacques
PLAVIS Jean-Claude
CARLE Jean-Claude
BAPTISTE Louis

Année 2009

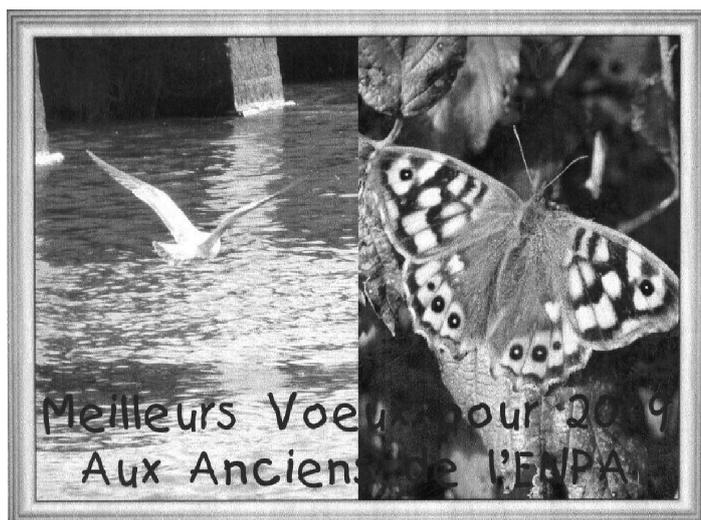
Comme chaque année notre Professeur de Mathématiques Henri BLANCHET adresse ses vœux à tous les Anciens de l'École de Cap Matifou

Je souhaite tout ce qu'il y a de meilleur en 2009

Bon vent

Bonne route

Bonne Année



- COURRIER -



Photo André SELLES - Classe 1ère T.A. - Année 59/60

Assis:
BETTAN.
CHAUMET-LAGRANGE.
RIEUL.
DIMNET.
CORMIER.
DANGLA.
Debout 2ème rang: BOSCHET.
FAIZAN.
CROUZET.
FEODON.
PASCAL.
PAUCHET.
Debout 3ème rang:
KOENIG-
BARDE.
OGER.
MADRID.
BOUBY.
SIMONET.
OLIVIERI.



Photo Louis SANSAN - Promotion 53-56

Debout :
X
PATOLE Antoine
SEYER Gérard
HEDIN Roger
GONZALBEZ William DCD
SOLAL HENRI

Accroupi :
SOLDANI Paul
SANSAN Louis



Debout :
GONZALBEZ William
X
X
SANSAN Louis
BELVISI
MARCADAL Germain

Accroupi :
HEDIN Roger
X
PATOLE Antoine

- COURRIER -

Quelques photos envoyées par Guy BONNEFOI de la promotion 55-59.



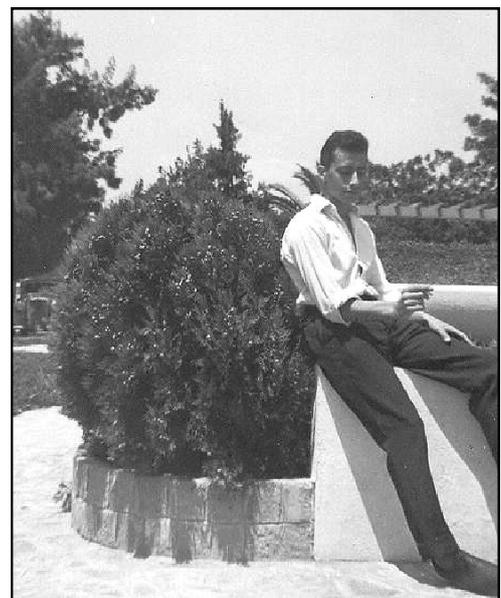
BASSOELS



Mr. BIEULE en conversation avec FANES



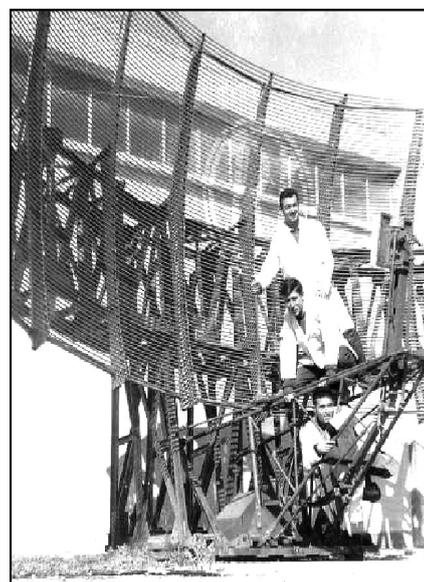
Atelier Instruments de Bord, au premier plan CADDEO



PALOMAR dans les jardins de l'école



Tous à la lime même BONNEFOI



BONNEFOI et ROCH au dessus

- COURRIER -

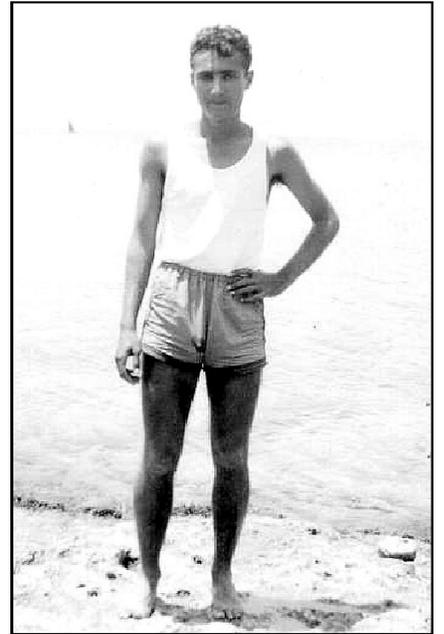
Quelques photos envoyées par Hubert PANSARD de la promotion 55-59.



1956 - NADAL Alain



1956 - RUIZ - MATTEOS aux Ondines



PASTINELLI Alain



MATTEOS



Piquenique Aux Ondines mai 1956 - PANSARD - TECLES - PASTINELLI



Salle de Dessin

- COURRIER -

- Promotion 55-59 suite



FRANCOIS - PASTINELLI - NADAL



PANSARD - LUCAS - JUAN - PANIEL - PASTINELLI - X



AïnTaya 1956 - PASTINELLI - NADAL - TECLES



PANSARD - PASTINELLI NADAL



La récréation - TECLES - FRANCOIS - PANSARD



Sur les escaliers du Cercle
devant : PASTINELLI - NADAL
Derrière : SINTES Paul - FRANCOIS - TECLES - NOBLIA

- COURRIER -



**Alger, rampe Chassériau, février 1956 -
PANSARD - LOUMANI - MACIA - LOPEZ Marcel - TECLES
Accroupis : BETTAHAR - BELARIBI**



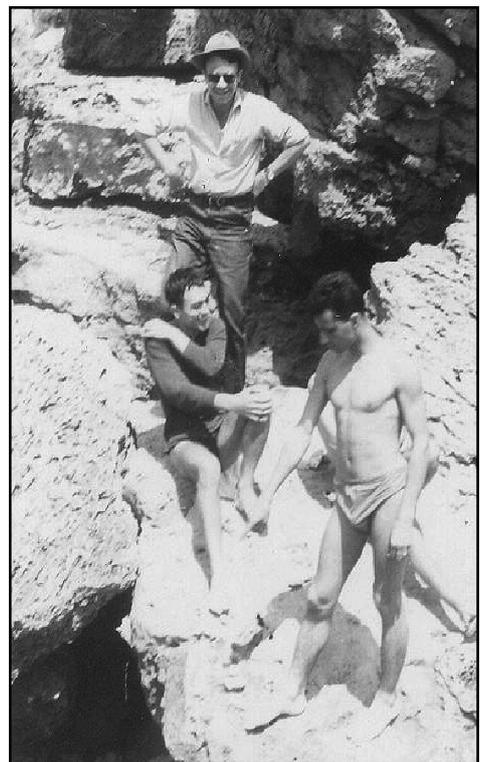
Atelier des Instruments de Bord



**Promotion 55-59
De G à D : VERDU - OUALID - LOMBARD - OLIVIERI -
OGER - RICHEVILLAIN - REUX.**



**Au dortoir - devant SIMONET - PETIBON - BERENGER
Derrière : PALDUPLIN - X - PALOMAR**



**La Pérouse : RIBENS - PALOMAR
En second plan PENOT Lionel**

- Lettre Ouverte d'un Adhérent -

SINTES. Francis
362 chemins de la gabelle.
06220. Golfe-Juan ; VALLAURIS.

Le 19 Décembre 2008.

Objet : AG de MAI 2009.
Insertion à l'ordre du jour (si nécessaire).

Monsieur le président de l'amicale des anciens de l'ENPA.
Messieurs les membres du bureau.

Monsieur.

Cette année 2008, qui s'achève, nous a permis grâce à notre grande solidarité et la mémoire de nombreux anciens, de reconstituer une page d'histoire de notre ancienne école de l'air. Inutile donc de rappeler l'exceptionnelle action et les bienfaits de nos amicalités. Les différents courriers et contacts électroniques que j'ai eu depuis Janvier 08, avec vous et avec les différents acteurs de notre Promotion 1959.63 ont été d'une grande richesse humaine, autant qu'émotive. Ils furent aussi, hélas, un moyen non recherché de nous « compter » !

Ainsi, ayant gardé en mémoire, l'information majeure et douloureuse de nos recherches, (le tragique destin de notre camarade Bernard FORNER), il fallait que j'intervienne au nom de tous mes copains de classe, auprès de vous et des dirigeants de l'amicale.

Ainsi, nous souhaitons que cette promotion 59/63, soit nommée « Promotion Bernard FORNER », en hommage à ce brillant élève, dont la vie s'arrêta, tragiquement, un matin de JUIN 1962, alors qu'il avait à peine 19 ans.

Cette requête pourra paraître « déplacée » ou « cynique » aux yeux de certains, mais une simple parenthèse, affichée sous le chiffre de notre promo, sur notre site et nos futurs bulletins, contenant son nom et prénom, serait pour nous tous, une conclusion honorifique, délicate mais juste.

Dans l'attente de vous rencontrer, je reste attentif à toutes suggestions.

En vous remerciant par avance de ce que vous pouvez faire, pour lui, sa famille et ses amis, je vous prie d'agréer, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

SINTES Francis.

Cette demande sera débattue en Assemblée Générale en mai 2009 par toutes les personnes présentes.

Antoine

2ème T1a

René TOGNET- Pierre MILLION - Marc ALCARAS.
Bernard FORNER - Francis ROCA -
Robert PERRAUD - José TORNEL.



Le " Petit FORNER "

Hommage à Bernard FORNER Promotion 1959/63

(Avec l'aimable autorisation et collaboration de Pierre et Yves FORNER, ses frères.)

20 Avril 1943

La naissance de Bernard et le drame familial



Bernard est né à RUFISQUE, près de DAKAR au SENEGAL en A.O.F. Sa maman est entourée de ses deux premiers enfants, Pierre 4 ans et Yves 2 ans. Son papa, officier d'un régiment de tirailleurs sénégalais est parti en mission depuis deux jours .C'est la guerre ! Il convoie, sur un transporteur de troupes, encadré de pétroliers d'accompagnement, des soldats à destination de l'Afrique du nord, puis de la Corse.

Ce Mardi 20 Avril 1943, au lever du jour, en pleine mer, l'armada de 42 navires se trouve à 30 milles nautiques du port d'ORAN. A 6 h 47 au large de MERS EL KEBIR, un sous-marin Allemand torpille le bateau français « Le Sidi- Bel- Abbes ». Il n'y aura que très peu de survivant, dans cet enfer d'eau et de feu. Le paquebot coule en quelques minutes. Il faudra des heures d'efforts aux secours, pour récupérer les rescapés, dont beaucoup sont blessés ou brûlés par le mazout. A 11 h 45, le lieutenant Joseph FORNER, 33 ans, est porté disparu.

Ce sportif généreux ,qui fut champion d'ALGER de WATER POLO en1937, sera aussi arbitre de football de la ligue d'ALGER, jusqu'à son départ sous les drapeaux. Bernard devient dès sa naissance « pupille de la nation ».

Six mois plus tard, sa courageuse maman, rejoint ALGER. Elle aménage avec ses trois gamins dans un appartement réquisitionné par l'armée au quartier BELCOURT, et ce jusqu'à la fin de cette guerre mondiale. Hermine FORNER a le statut de veuve de guerre et ses enfants sont pupilles de la nation. Mais, désemparée, elle décide de se rapprocher de sa famille et s'installe en 1946, aux « Tournants ROVIGO » (quartier populaire d'ALGER près de l'OPERA et du square BRESSON), au 18 de la rue LEVACHER.

Bernard est inscrit à l'école DORDOR, rue DUPUCH qu'il fréquentera, ainsi que ses deux frères, et ce jusqu'à l'âge de 15 ans.

En MAI 1959, il se présentera au concours d'admission à l'école de l'air du CAP MATIFOU, ou il sera reçu avec 65 autres élèves sur un total de 600 postulants.

L'école de l'Air de Cap Matifou Promotion 59-63

Bernard a16 ans. Il découvre comme tant d'autres la rigueur de l'internat. Très discret, réservé et poli, il lui faudra plusieurs semaines avant d'adhérer aux échanges, débats ou face à face de ses compagnons de classe dont certains deux fois plus grands que lui, provoquaient déjà une liesse générale.

En classe, son bureau du premier rang, qu'il se réservait, laissait paraître un élève studieux et appliqué, mais aussi une place indiscutable et obligée devant certaines « armoires à glace » qui

Secrétariat aux Forces Armées « Air »
Délégation Technique Régionale
de l'Aéronautique d'Algérie

ECOLE NATIONALE
PROFESSIONNELLE DE L'AIR
D'ALGER - CAP MATIFOU

NOM : **FORNER**
Prénoms : **Bernard**
Né le **20.04.43** à **Rufisque** Dpt. **DAKAR**
Nationalité : **FRANÇAISE**
Adresse des parents : **10 Rue des Tanneurs**
(Algérie) Tél. :
Promotion 19 **59** 19 **63** N° **84**
CAP-MATIFOU, le **01.10.1959**
Le Directeur,
[Signature]

Année scolaire 19... 19... Année scolaire 19... 19...
Classe : ... Classe : ...

composaient cette promo.

Peu en vue dans les compétitions collectives et sportives, internes de l'école, aucun n'aura oublié son comportement et ses qualités aux épreuves de gymnastique au sol où il obtenait les meilleures notes du groupe.

Le « **P'tit FORNER** » comme nous l'appelions au début de notre internat, deviendra affectueusement, Bernard, notre protégé à la fin du cycle scolaire.

22 Avril 1962

Les Vacances de PAQUES tragiques

Bernard est maintenant en TM, il prépare son baccalauréat technique, malgré les difficultés de l'époque dans une classe remaniée car désertée par de nombreux élèves. Certains professeurs ont aussi des difficultés à venir enseigner. Bernard est toutefois très préoccupé : sa maman est à ALGER où règne l'insécurité, son frère cadet au service militaire dans le sud Algérien, et son frère aîné qu'il n'a plus vu depuis plusieurs mois, vient d'être démobilisé.

Après deux trimestres d'année scolaire, il a hâte que PAQUES arrive pour retrouver toute sa famille.

Cité CELLIER à HYDRA (hauteur d'ALGER). Le 22 Avril 1962...

... Ce matin, la famille est réunie à l'exception du cadet, encore sous les drapeaux. Il fait beau à ALGER, les fenêtres sont grandes ouvertes. PIERRE en profite pour peindre la chambre de ses frères.

La maman est dans la cuisine, en train de préparer le repas :

Il faut acheter le pain, BERNARD, tu t'en charges ? dit elle.

BERNARD part donc acheter le pain à la boulangerie en face de l'immeuble. Ce nouveau magasin alimente le quartier depuis quelques mois, après l'installation des derniers habitants de la cité.

Soudain, des rafales de mitraillettes, des cris retentissent. La famille FORNER accourt à la fenêtre, angoissée. Il y a un attroupement dans la rue. PIERRE, inquiet, dévale les escaliers et se précipite dans la boulangerie...

...BERNARD est là, parmi d'autres victimes, étendu au sol, sur le dos, un impact visible sur la poitrine et une blessure au visage. A genoux, PIERRE, bouleversé, le prend dans ses bras, le soulève. Il a l'impression qu'il dort. Le docteur de la cité accourt, aussi. Hélas, il ne peut plus rien faire.

BERNARD sera enterré au cimetière d'EL-ALIA (Maison-Carrée), près de son grand-père MICHEL.

La famille FORNER sera rapatriée le 29 JUIN 62. La maman est décédée en Janvier 93, en gardant en elle-même le souvenir de ses deux êtres chers, son mari et son jeune fils qui par un cruel destin sont réunis par des dates identiques dans le temps :

Lieutenant Joseph FORNER, mort pour la France le 20/04/ 1943.

Bernard FORNER

Né le 20/04/ 1943, mort le 22/04/ 1962.

Paix à leurs âmes.

Incompréhensions et désespoirs hantent encore nos mémoires d'élèves, révoltées en même temps de voir que ce tragique événement a ôté la vie de notre ami BERNARD à l'âge de 19 ans, un garçon si gentil et brillant, dont l'image, les années passées, reste gravée pour toujours en nos cœurs.

Francis **SINTES**.

Avec l'autorisation de Pierre et Yves FORNER, et la collaboration de tous les camarades de classe de la Promo 59-63, qui se souviennent du P'tit FORNER.

- JEUX - DETENTE -

Jeu Concours de « Mots Croisés »

Grille n°15

Proposé par :

Fernand Yves PARABIS

16, rue Honoré de Balzac

30000 NIMES

Tél. 04 66 26 06 32

E-mail : parabis.fervi@orange.fr

Nous proposons dans cette rubrique **un concours de « mots croisés »** accessible à tous les adhérents.

Pour y participer il vous faut **envoyer** à l'adresse ci-jointe une **copie de la grille n° 15 complétée** par : **courrier postal ou par e-mail.**



	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1											■
2							■				
3							■				
4			■			■					
5				■						■	
6			■		■					■	
7											
8					■	■	■				■
9		■					■				
10	■			■			■			■	

Le **gagnant** sera désigné **par tirage au sort** lors de notre **Assemblée Générale de mai 2009.**

Une coupe sera adressée à l'heureux vainqueur.

HORIZONTALEMENT :

- 1 - Pour me faire pardonner le 5 horizontal du n°55 (seuls comprendront ceux qui ont fait l'effort...).
- 2 - S'il lui arrive de l'être,...que Dieu ait son âme ! - La moitié d'un célèbre gamin.
- 3 - Monticules de terre et pierres - Question d'un test psychologique.
- 4 - En tête d'un transport - Deux voyelles - Certains punks en avait une colorée.
- 5 - Désuni. - Transporteur de père - Sur une lettre recommandée dont on veut être sûr qu'elle a été livrée.
- 6 - Sur les bornes routières - Pour les fausses dents. - Il a tué son ex-futur beau père.
- 7 - Vieille route.
- 8 - Protagoniste d'une affaire d'ers. - Artère bouleversée.
- 9 - Sorti de quelque part - Sans tâches.
- 10 - Négation - Toujours au début du bois - Saint.

VERTICALEMENT :

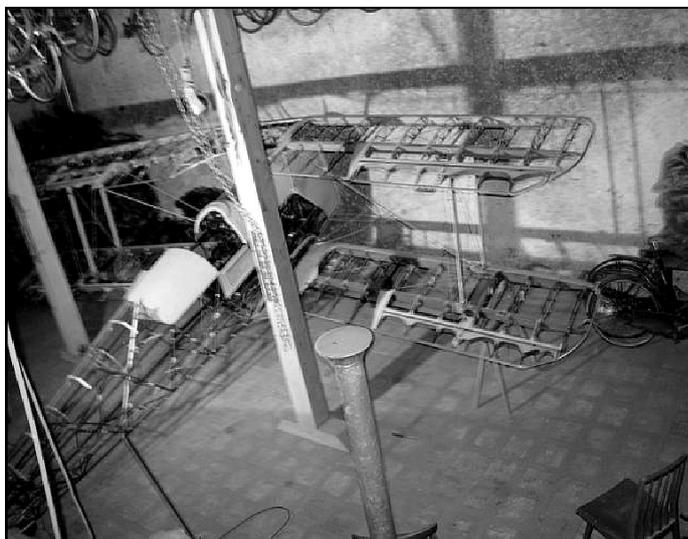
- A - Ceux de Chopin sont magnifiques.
- B - Instruments rarement comptés dans un orchestre.
- C - Comptoir commercial pour l'industrie. - Animal marin.
- D - On boit le vin quand on l'a. - Ils ont une grosse douille.
- E - Lichen courant - Os cassé et mal rabi-boché.
- F - Lentilles mal digérées - Il ne faut pas insister ! - En Chaldée.
- G - Entoure.
- H - Allonge - Ancienne mesure de longueur.
- I - Sa ligne est une droite joignant la pièce d'artillerie au but - Nourrit les meubles.
- J - Pièces de soutènement - Se pratiquait en atelier à l'ENPA.
- K - Si c'est votre voisine, bonjour les soucis..

- *Bücker Jungmann HB-AFE* -

Voici l'histoire de ce fameux petit avion.

Biplan biplace d'école de base et d'acrobatie développé en Allemagne par **Bücker**, l'avion fit son premier vol en 1934. Construit en série dès 1935 par **Bücker** puis sous licence en Suisse, Espagne, Japon, Tchécoslovaquie, jusqu'en 1963! On estime à 3000 le nombre d'exemplaires produits ! 105 HP et 670 kg, doté de superbes qualités de vol, il fut le premier avion d'innombrables pilotes civils et militaires.

Le moteur de 80HP qui l'équipa au tout début fut remplacé par un HIRT de 105 HP. C'est un petit 4 cylindres inversés compact, à graissage à huile perdue ! Le réservoir d'huile est situé dans le carter moteur, au dessus de l'embellage. Les bielles d'une seule pièce se montent sur le vilebrequin démontable ! Des noix dentées maintiennent l'ensemble. C'est une construction rare, une belle pièce! (Le vilebrequin de la Dyna Panhard était ainsi). On le démarre à l'hélice, en bois. Il y a une manivelle latérale sur le coté arrière gauche pour ceux qui préfèrent ! Ça part au déclic de magnéto. La table arrière entraîne deux, la pompe à essence et...le compte-tours: croisière 2250 t/min pour 145 kmh. Le réservoir d'essence est après la cloison pare feu, la jauge dans un tube en verre au dessus n'est pas très précise, mais ça marche toujours !. Il y avait un HIRT exposé dans la hale moteurs à l'ENPA, à côté d'un 4P-02 Renault.



Le fuselage entoilé et le capot moteur ajusté et peint.

Fuselage en tube d'acier, entoilé depuis la place avant. Quatre ailes entoilées à longerons et nervures en bois entrecroisées de tirants en fil d'acier. Les supérieures montées sur une cabane deux fois trois mats métalliques en N, les basses boulonnées sur un moignon au dessus des jambes de train sont maintenues équidistantes des hautes par deux fois deux mats métalliques plantés au 1/3 des extrémités et entrecroisées de tirants profilés en acier. Quatre ailerons reliés par câbles et tringles aux manches avant et arrière donnent à la machine un roulis vif. L'empennage et la dérive haubanés sont reliés par câbles aux manches et palonniers. La légèreté des commandes : deux doigts suffisent et c'est pareil aux pieds ! Pas de volets.

Le train est étroit, à jambes amorties, profilées de toile, roues munies de curieux petits pare-boue et freins à câble. La roulette de queue est « verrouillable ».

L'usine Dornier à Altenrhein sur le lac de Constance en construit 84 de 1936 à 1943 pour l'armée Suisse et 46 civils. Certains de ces derniers réquisitionnés pendant la guerre sont rendus à leur propriétaire en 1946. L'armée les utilise jusqu'en 1966 puis en cède à des aéroclubs qui en équipent de moteurs américains flat-four plus puissants et fiables ; mais sa



La « cabane » et fixations d'ailes, le moteur est monté.

fine silhouette est détruite !

Le HB-AFE, N° 38 de la série construite chez Dornier, a été commandé par l'aéroclub de Granges (Canton de Soleure). Réquisitionné en 1943 il est immatriculé A-88 et utilisé jusqu'en 1945 puis restitué le 14 juillet ! à l'aéroclub sous HB-AFE et vole jusqu'en 1965 pour perfectionnement et remorquage de planeurs. Vendu en Allemagne il n'y reste que quelques mois et part en Angleterre rebaptisé G-ATJX, repeint aux couleurs de la Luftwaffe, avec croix gammées et svastikas. Son histoire là est mal connue sinon qu'il eu deux propriétaires et que son moteur fut révisé après rupture de vilebrequin.

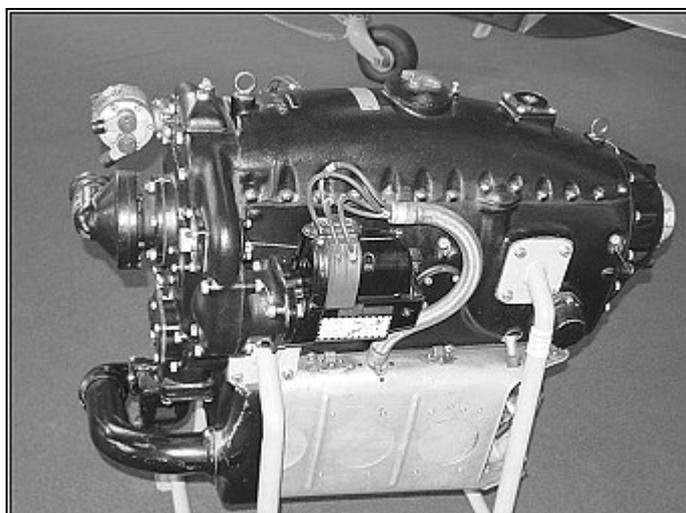
Mis en vente en 1986, l'AMPA le rachète sachant qu'il a été construit en Suisse et qu'il est dans sa version originale !. Il franchi Redhill-Lausanne en en deux jours et vole quelque temps sous l'immatriculation anglaise avant de retrouver l'HB-AFE. En mars 1987 il est repeint aux couleurs de guerre militaire suisses. Une panne moteur après décollage à Lons le Saunier et atterrissage forcé dans un champ de maïs l'endommage. L'épave acquise par Daniel Koblet de « Mobile Air service » est reprise en mars 1999 par Edouard Schubert Président de notre association et son cousin Sylvain Goy qui transforme la grange de sa maison en atelier d'aviation ! L'avion y rentre à peine et la grange est au premier, dans la soupenite !!!



Sur l'aérodrome de Bex de face avant son premier vol.

Tout le mérite leur revient, je les ai un peu aidé, fraisé quelques chapes de tirants d'ailes et d'empennage perdues, fait quelques soudures, tourné des bagues en bronze d'axes de roues.

Après six ans d'un travail méticuleux, l'avion est neuf ! Après onze ans d'immobilisation il revole en mai 2005 dans sa livrée civile d'avant guerre où il volait à Granges. L'HB-AFE a repris l'air, superbe. Il vole comme un **Bücker**, c'est tout dire.



Le Moteur Hirt

J'ai accompagné mon ami Édouard à Stuttgart à une fête aérienne de vieux avions sur le terrain de vol à voile de Kirchheim/Teck. J'étais son démarreur ! Trois étapes à l'aller pour sentir l'avion. Kirchheim Lausanne direct au retour ! 200 nautiques ! Nous avions assez d'essence pour aller jusqu'à Genève ! Inoubliables moments !

Voilà mes amis l'histoire d'un petit avion formidable!

Camille ANGLADE

Tableau Bilan 2008

	Avoir	Crédits	Débits
Situation au 01-01-2008	17 729,33		
Encaissement (cotisations + participation A.G. + Mémoires + Pin's + annuaires.)		25 702,59	
A.G séjour + festivités			20 616,00
Imprimerie journal n°54			902,98
Imprimerie journal n°55			999,86
Imprimerie Mémoires & Annuaires			558,69
Dépenses générales (Timbres, Fournitures + solidarité + Remboursements).			3 076,78
Intérêts Livret A		250,22	
Médailles (gravure gratuite)			80,00
Assurance MAIF			97,00
Situation au 31-12-2008	17 350,83		

LA PROSE DU TRESORIER

MIGUEL Jean Pierre
6 Impasse François Verdier
31170 TOURNEFEUILLE

La cotisation pour 2009 est fixée à 17,00 €

Pour les retardataires, adressez un chèque au trésorier, libellé à l'ordre de « l'Amicale de l'E.N.P.A. »

**Avec l'envoi du journal N° 56
Nous informerons automatiquement les adhérents
qui ne sont pas à jour de leur cotisation.**

Nous vous recommandons de regrouper avec le paiement de la cotisation les accessoires disponibles ci-dessous.

Avec mes remerciements.

MIGUEL Jean Pierre

Quelques rappels essentiels : à votre disposition

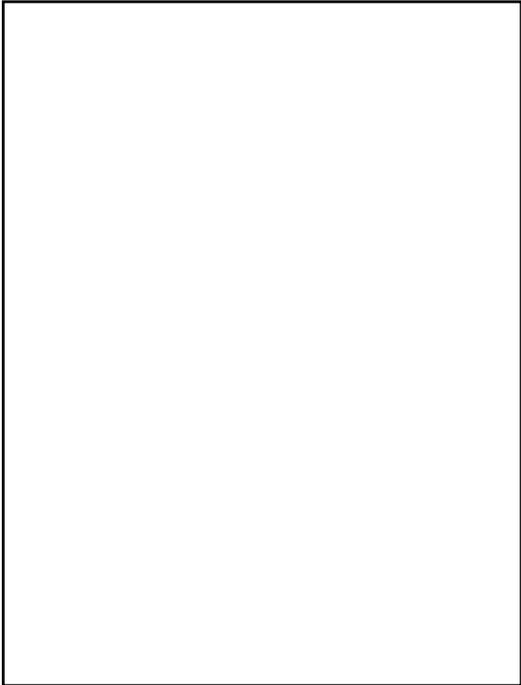


- Pin's : 3 €
- Annuaire : 3 €
- Le Petit Glossaire de "PATAOUETE" de Claude VAQUER : 5 €
- La Casette VHS sur le film réalisé en 1960 sur l'École de Cap Matifou : 10 € (film pour vos archives).

Nouveau

■ Vous pouvez recevoir aussi ce film sur DVD au même prix

Nota : Les frais d'envoi de ces derniers sont à la charge de l'Amicale.



Livre sur l'histoire et l'apologie de notre école sous forme de témoignages et souvenirs.

Ouvrage de 456 pages - 175 photos monochromes et 29 photos couleurs.

Prix : 18 € + 4 € de port = 22 €

- A notre Ami -

" C'est quand quelqu'un est parti qu'il vous manque vraiment. C'est ce qui se passe depuis le 8 août 2008 quand mon père Charley a rendu les armes.

Passionné d'aviation, passionné de course à pied, passionné de tir, passionné de ski de montagne, passionné quoi.

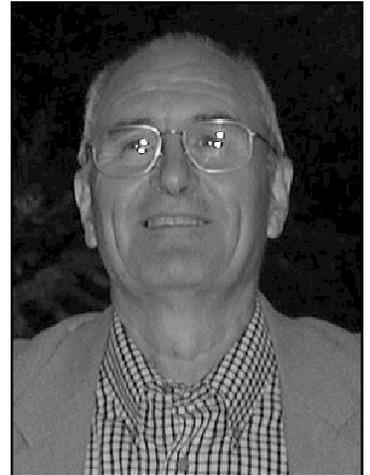
Parce que les raisonnables durent, les passionnés vivent. Il n'a jamais fait les choses à moitié, comme son cancer, qui l'a emporté en un peu plus d'un an.

Moi je garde le souvenir du coureur à pied, qui n'abandonne pas, qui aide les autres dans la douleur, et qui va toujours plus loin.

L'aviation était sa première passion. La guerre d'Algérie en a décidé autrement. L'armée de terre finalement sera très heureuse de l'accueillir, lui qui a toujours inspiré le respect à ses hommes. Chasseur, chasseur alpin, fantassin, il a été heureux de cette vie de bohème.

Mais il avait aussi d'autres cordes à son arc, la peinture, l'écriture et l'amour pour ses petits enfants.

Mon père, c'était un homme bien, pas parfait, mais un homme bien. Alors quand moi aussi je cours dans nos montagnes, je lève souvent les yeux là haut, en me disant d'aller plus loin, plus haut, pour voir si je peux un peu le retrouver".



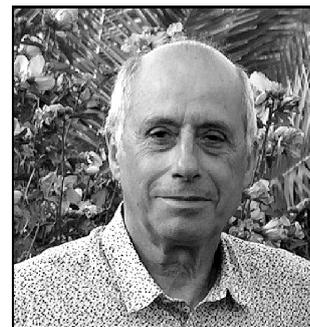
Pierre **ALZINGRE**

Le Président, le Bureau et les adhérents de l'Amicale, au nom des anciens du Cap Matifou, présentent à Madame ALZINGRE et à ses enfants leurs condoléances attristées et l'expression de leur profonde sympathie

L'ÉQUIPE DE NOTRE BUREAU



Le Pdt. D'honneur



Le Président

AMICALE DES ANCIENS ELEVES ET DES PERSONNELS DE L'E.N.P.A. CAP MATIFOU / ALGER

N° Dossier d'enregistrement : n° W313008234

Président d'honneur : Pierre **TRAINAR** 22 Rue Déodora 31400 TOULOUSE. Tél : 05 61 52 85 31

Président :] Antoine **PALOMAR** 18 Allée de la Durance 31770 COLOMIERS
Trésorier Adjoint] tél : 05 61 15 42 58 É-mail : antoine.palomar@free.fr

Vice Président : Bernard **MANS** Rue de Gagin 31600 MURET. Tél : 05 31 47 00 39

Secrétaire Général : Armand **GALLARDO** 21 Rue des Glaïeuls 31400 TOULOUSE.

Secrétaire Adjt : Pierre **BOISSON** Résidence Corniche Bellevue Bt 4, 217 Corniche d'Agrimont
06700 St. LAURENT DU VAR

Trésorier : Jean Pierre **MIGUEL** 6 Impasse François Verdier, 31170 TOURNEFEUILLE

Information Journal : - Jacques **GUIMONET** Clos St Victor 13600 CEYRESTE.
- Thomas **CARASCO** 16 Rue Raymond Lavigne 33150 CENON.
- Marcel **PARABIS** Lot. Voltaire 52 Mme de Sévigné 30540 MILHAUD.

Comité lecture et rédaction :

- Claude **VAQUER** 37 rue de Firmis 31650 St. ORENS DE GAMEVILLE
- Roger **COSSO** 3 rue du Docteur Hervé 31300 TOULOUSE

Comité Opération Cinquantenaire :

- Gilbert **BARRAUD** 130 Rue Arc-en-Ciel 69210 EVEUX
- René **ROBEIN** 35 Rue Prosper Estieu 11400 CASTELNAUDARY

Gestionnaire Internet : Pierre **ARNAC** : 5 rue Bertrand de l'Isle 32600 ISLE JOURDAIN

Webmaster : arn.acum@orange.fr

Site ENPA : <http://www.enpa-capmatifou.com>

Relations et Communications :

- Thomas **CARASCO** : 16 Rue Raymond Lavigne 33150 CENON
- Sylvestre **AMBROSINO** : 61 Av. du Vallon Cidex 92 6 domaine du Cinodon 06330 ROQUEFORT
LES PINS
- Henri **BOBE** : Zac du Mas Vincent Route Nationale 113, 13580 LA FARE LES OLIVIERS
- Alain **NIETO** : 9 Allée Paul Verlaine 94510 LAQUEUE EN BRIE
- Louis **GIOVANELLI** : 6 avenue de l'Orangerie 91540 MENNECY
- Raph **ARGUIMBAU** : 7 rue des Peupliers 63800 COURNON D'Auvergne
- Jean Pierre **CRUANES** : 56 Rue Meissonnier 87000 LIMOGES